

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE AKLI MOHAND OULHADJ – BOUIRA
FACULTE DES SCIENCES DE LA NATURE ET DE LA VIE ET DES SCIENCES DE LA TERRE
DEPARTEMENT DE BIOLOGIE



Réf :/UAMOB/F.SNV.ST/DEP.AGR/2017

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME MASTER

Domaine : SNV Filière : Sciences Biologiques

Spécialité : Science et gestion de l'environnement

Présenté par :

Mlle. CHEFAI Hamama

Mlle. HAMIDI Amira

Thème

*Contribution à l'étude des potentialités écotouristiques du
Parc National du Djurdjura.*

Soutenu le : 29 / 06 / 2017

Devant le jury composé de :

<i>Nom et Prénom</i>	<i>Grade</i>		
<i>M. BARA Mouslim</i>	<i>MCB</i>	<i>Univ. de Bouira</i>	<i>Président</i>
<i>M. ZOUGGAGHE Fatah</i>	<i>MCA</i>	<i>Univ. de Bouira</i>	<i>Promoteur</i>
<i>M. MERIBAI Youcef</i>	<i>/</i>	<i>PND</i>	<i>Co-Promoteur</i>
<i>M. HAMDANI Aziz</i>	<i>MAB</i>	<i>Univ. de Bouira</i>	<i>Examineur</i>

Année Universitaire : 2016/2017

Remerciements

Nous tenons d'abord à remercier dieu tout puissant qui nous a donné la force et la patience d'accomplir ce modeste travail.

Nous exprimons notre gratitude à notre encadreur monsieur ZOUGGAGHE Fatah pour sa disponibilité, ses conseils et son aide pour accomplir ce travail.

Nos profonds remerciements pour notre Co promoteur monsieur MERIBAI Youcef, le directeur du Parc National du Djurdjura, pour tout le temps qu'il nous a fourni, ses encouragements et ses précieux conseils. Également nous remercions Madame TALEB Nora et tous les personnels de la direction du parc, qui nous ont fournis les informations et de la documentation nécessaires.

Nos profonds remerciements à tous les membres de cet honorable jury qui ont bien eu l'amabilité de siéger à cette soutenance et accepté de poser sur le présent travail, malgré leurs charge académique et professionnelles.

Nous adressons nos gratitude à monsieur BARA Mouslim, a pour avoir accepté de présider le jury de cette mémoire.

Nous remercions également monsieur HAMDANI Aziz, pour avoir accepté d'examiner ce travail

A tous ceux qui nous ont aidés de près ou de loin, par un geste, une parole, ou un conseil, on leur dit merci. Également nous remercions tous les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce travail.

Nous allons aussi remercier tous nos amis qui nous ont aidés, soutenu et supporté tout au long de ce travail. Nous tenons enfin à remercier très chaleureusement tous ceux qui ont patiemment relu ce travail.

Nous exprimons nos gratitudes à nos familles CHEFAI et HAMIDI pour leur soutien et leur confiance tout au long de ce travail.

On vendra aussi remercier tous les étudiants et enseignants du département de science de gestion de l'environnement. Merci à vous et à tous les gens qu'on n'a pas mentionnées.

Dédicaces

Je dédie ce mémoire de fin d'étude :

Tous ceux qui ont indiqué la bonne voie en me rappelant que la volonté fait toujours preuve de réussite.

A ceux qui ont attendu avec patience les fruits de leur bonne éducation.

A Mes parents

A ma sœur Fatima, et mes frères Fatah, Yahia et Khaled.

Vos encouragements ont été ma motivation durant ce travail. C'est l'occasion pour moi de vous remercier très sincèrement. Puisse-t-il vous inspirer à toujours aller de l'avant.

A mon mari Lounis qui a su éveiller mon sens de la curiosité et qui m'a toujours encouragé, qui est investi dans ma passion, accordé tout son soutien. Qu'il trouve ici l'expression de ma profonde reconnaissance pour sa présence à mes côtés, pour sa patience, et son aide précieux.

A tous les membres de ma belle-famille, qu'ils sachent que je leur suis reconnaissante pour le soutien moral.

A ma binôme du travail Hamid Amira, et toutes mes amies Fatiha, Fouzia, Razika, Assia et Asma, et à tous mes amis qui ont toujours été à mes côtés dans les bons et les mauvais moments.

A tous les gens qui connaissent.

CHEFAI Hamama

Dédicaces

Je dédie ce mémoire de fin d'étude :

Mes parents

Ma mère, qui a œuvré pour ma réussite, de par son amour, son soutien, tous les sacrifices consentis et ses précieux conseils, pour toute son assistance et sa présence dans ma vie, reçois à travers ce travail aussi modeste soit-il, l'expression de mes sentiments et de mon éternelle gratitude.

Mon père, qui peut être fier et trouver ici le résultat de longues années de sacrifices et de privations pour m'aider à avancer dans la vie. Puisse Dieu faire en sorte que ce travail porte son fruit ; Merci pour les valeurs nobles, l'éducation et le soutien permanent venu de toi.

Mes frères Merzak ,Mounir, Abdenour, Ayman qui n'ont cessé d'être pour moi des exemples de persévérance, de courage et de générosité.

A mon intime Sabrina et Hanane

A ma binôme de ce travail Hamama, à mes amies salima, et Asma et a tous connaissent Amira hamidi.

A tous mes amis qui ont toujours été à mes côtés dans les bons et les mauvais moments.

A mon cher ami, Abdenour qui m'a supporter durant ces trois dernières années.

HAMIDI Amira

La liste des figures

Figure n° 1 : Situation géographique du parc national du Djurdjura.....	14
Figure n° 2 : Carte du zonage du parc national de Djurdjura.....	18
Figure n° 3 : réseau hydrographique du Parc National du Djurdjura.....	24
Figure n° 4 : Sexe des visiteurs.....	36
Figure n° 5 : Classes d'âges.....	36
Figure n° 6 : Professions des visiteurs.....	37
Figure n° 7 : Origine des visiteurs.....	38
Figure n° 8 : Types des visiteurs.....	39
Figure n° 9 : La durée du visiteur.....	39
Figure n° 10 : Moyen de transport.....	40
Figure n° 11 : Fréquences de la visite.	40
Figure n° 12 : La saison de la visite.....	41
Figure n° 13 : La visite du parc.....	42
Figure n° 14 : Nombre de visites déjà effectuées dans le parc.....	42
Figure n° 15 : Critères de connaissance du parc.....	43
Figure n° 16 : Les endroits le plus attirant.....	43
Figure n° 17 : Fréquence d'autres espaces protégés.....	44
Figure n° 18 : Le classement du parc national du Djurdjura.....	45
Figure n° 19 : Moyen utilisé pour connaître le parc.....	45
Figure n° 20 : Mission du parc.....	46
Figure n° 21 : La connaissance d'un point d'accueil du parc.....	47
Figure n° 22 : Le respect des plaques signalétique.....	47

Figure n° 23 : Le degré de protection.....	48
Figure n° 24 : L'effet du tourisme dans le parc.....	49
Figure n° 25 : Connaissance d la réglementation.....	49

La liste des tableaux

Tableaux n ° I : Les catégories de visiteurs.....5

Tableau n ° II : Nombre des sites écotouristique dans les cinq secteurs du parc.....31

Introduction

Introduction

Le tourisme est sans doute le secteur qu'a connu le plus important développement de ce siècle. Aujourd'hui il figure parmi les phénomènes économiques et sociaux les plus remarquables. Ce grand secteur de développement tire principalement ces ressources de l'environnement naturel. Cependant le tourisme et la conservation peuvent se trouver en relation conflictuelle surtout lorsque le tourisme et ceux qui l'appliquent détériorent la nature, mais une gestion et planification de certaines formes du tourisme minimise ces impacts négatifs sur l'environnement (Harouat, 2012).

L'écotourisme autant, qu'une forme de tourisme a vocation écologique rend à conserver sa dimension et ses perspectives premières et intégrer le respect de l'environnement naturel en s'inscrivant dans le sens d'une plus préoccupation de protection, de sauvegarde et de valorisation du patrimoine d'une part, et protéger la diversité biologique tout en générant un revenu pour la communauté locale d'autre part.

En Algérie les parcs nationaux sont des espaces de conservations, d'usage et de tourisme, leur bonne gestion suppose une fusion des activités touristiques exercées dans l'objectif de la conservation. La fréquentation de ces parcs devient de plus en plus élevée, elle résulte d'une demande sociale pour cette nature. C'est pourquoi, l'Algérie, accord aujourd'hui au tourisme une importance capitale dans sa politique de développement.

Le parc national du Djurdjura, en raison de sa position favorable en termes de géographie, son climat, de ces beautés, de son héritage culturel est considéré comme la principale région touristique dans la wilaya de Bouira et de Tizi-Ouzou, attirant un grand nombre de visiteurs. Il doit maintenir un équilibre entre les deux missions, de protection et d'accueil. La fréquentation ne doit pas devenir sur-fréquentation et entraînant des dégâts parfois irréversible sur le milieu.

Donc, l'objet de notre travail est l'identification des sites écotouristiques du parc national de Djurdjura, en essayons de montrer l'importance de ce parc dans le développement de l'écotourisme, afin que cette forme, soit développée dans toutes les régions de notre pays.

Ce travail est scindé en quatre chapitres, dont le premier chapitre est consacré à la revue bibliographique sur le tourisme et l'écotourisme, le deuxième chapitre est une présentation du parc national du Djurdjura, le troisième chapitre décrit la méthodologie, enfin le quatrième chapitre, qui est consacré à l'interprétation des résultats obtenus suivie par une discussion. Nous terminons ensuite par une conclusion générale.

Chapitre I:

Généralité sur le tourisme et l'écotourisme

1. Historique

Les termes touriste et tourisme furent utilisés officiellement pour la première fois par les "sociétés des nations", qui était une organisation internationale apparue après la première guerre mondiale en 1919, pour instaurer la paix en Europe. Elle fut remplacée par l'Organisation des Nations Unies en 1945. Le tourisme est bien plus ancien et cela remonte loin.

Ce n'est qu'au milieu du XVI^{ème} siècle que la vision de voyage a changé par la publication de guide des chemin de France par Charles Estienne, suivi par l'ouvrage des "fleuves du royaume de France" et des "voyage de Rome, de Saint Jacques et de Jérusalem" (Harouat, 2012).

Les artistes et poètes britanniques faisaient déjà des voyages en Italie et vantaient la beauté des Alpes et des paysages naturels.

Le XVII^{ème} siècle, quand à lui, était celui de la découverte du tourisme gastronomique par Louis XIV en 1663 dans un ouvrage intitulé "Voyage de chapelle et de Bechaumont". Mais c'est au XVIII^{ème} siècle, que le terme de "tour" fut connu en grande Bretagne. C'est au début de siècle que naît véritablement le tourisme, grâce au Grand tour, à l'origine du mot anglais "tourist", soit "voyage circulaire" (Harouat, 2012).

Au XIX^{ème} siècle, l'industrie touristique commença à se développer et prendre le sens du tourisme moderne, la grande Bretagne fut le premier pays européen à s'industrialiser. Le même destin fut réservé à l'industrialisation du tourisme qui eut le même essor (Harouat, 2012).

En 1803, le terme "touriste" en français fut employé pour désigner "voyageurs qui ne parcourt des pays étrangers que par curiosité, qui font une espèce de tournée dans des pays habituellement visités par leurs compatriotes" et "se dit surtout des voyageurs anglais en France, en Suisse et en Italie". Ainsi, les riches et plus exactement les riches britanniques pour combler leur temps libre, parfaire leurs éducations aristocratique faisaient le fameux "grand tour en Europe", en visitant les grandes villes et les capitales européennes.

Ver les années 1830, le tourisme de masse commença à se développer par l'amélioration des conditions de vie de la classe moyenne des pays occidentaux et l'acquisition du droit aux congés payés. Donc plus de temps et d'argent ce qui favorisa l'évolution de tourisme.

L'invention du chemin de fer facilita les déplacements des voyageurs et ainsi le tourisme continua son ascension vers une vraie industrie touristique.

En fin 1841, apparaît le mot "tourisme", année où Thomas Cook ouvre en Angleterre la première agence de voyage dans le monde, qui portera son nom. Cette décision lui est venue après avoir organisé le premier voyage de groupe où il accompagne plus de 500 personnes de Leicester à Loughbourogh dans le but de lutter contre l'alcoolisme. Il organise par la suite de nombreux séjours en Europe, mets au point les premiers circuits touristiques et invente le chèque de voyage. Son fils prendra la succession de l'agence en 1872 et poursuivra son œuvre (Boudali & Falhi, 2015).

En 1936, la loi sur les congés payés accentua l'explosion du tourisme. Le XIX^{ème} siècle confirme cette tendance et voit de développer le tourisme de masse qui connaîtra son apogée pendant les " trente glorieuses" l'accueil de ces nouveaux touristes populaires disposants de congés payés, été caractérisé par une prise en charge communautaire : auberges de vacances, centres de vacances des comités d'entreprises, villages clubs de vacances et par des critères économiques : bed and breakfast, chambres d'hôtes...

Après la deuxième guerre mondiale et avec le développement de la technologie des transports (notamment le transport aérien), l'amélioration des conditions de vie, l'extension des congés payés et des loisirs, et l'impact de la mondialisation qui est important pour le tourisme d'affaire et les voyages d'études, les gens se permettent de voyager beaucoup et aussi loin que possible. Aujourd'hui le tourisme est devenu un secteur clé de l'économie et un facteur non négligeable de croissance et de développement. Créateur d'emplois, de revenus, porteurs notamment d'investissements, de développement régional, c'est une activité complexe qui touche plusieurs secteurs (Belayadi & Belmihoub, 2009).

2. Définition de tourisme

Tourisme dérivé du mot latin "tornus" (Chabbi, 2012), qui signifie l'action d'aller et de revenir. Les termes "tourisme" et "touriste" furent utilisés officiellement pour la première fois par la société des nations unies pour dénommer les gens qui voyageaient à l'étranger pour des périodes de plus de 24 heures.

Pour les Nations Unies "Le tourisme comprend les activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et séjours dans des lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs" (Khati, 2013).

Pour l'organisation mondiale du tourisme (OMT), le tourisme est un déplacement hors de son lieu de résidence habituel pour plus de 24 heures mais moins de quatre mois, dans un but de loisirs, professionnel (tourisme d'affaires) ou un but sanitaire (tourisme de santé) (Haddad & Frioui, 2006).

3. Définition de touriste

Comme il n'y a aucun accord complet sur le sens du terme tourisme, il n'y a pas non plus d'accord complet sur la définition du touriste. D'après les Nations Unies, un voyageur est une personne qui se déplace entre deux ou plusieurs pays ou entre localités dans son pays de résidence habituel (Boudali & Falhi, 2015).

L'organisation mondiale du tourisme définit le touriste comme suit : "Toute personne qui se rend dans un pays (tourisme international) ou dans un lieu situé dans son pays de résidence (tourisme interne) mais autre que celui correspondant à son environnement habituel et dont le motif principal de visiter" (Dominic, 2011).

D'après Tourab (2012), "Le visiteur est toute personne qui se rend dans un pays autre que celui où elle réside", pour toute raison que celle d'y exercer une profession rémunérée, il existe deux catégories de visiteur (Tourab, 2012) :

- **Les touristes** : visiteur temporaire, séjournant au moins 24 heures dans le pays visité (donnant lieu à une nuitée dans un moyen d'hébergement du pays) et dont les motifs retenus par l'organisation mondiale de tourisme sont :
 1. Loisirs, détente et vacances.
 2. Visites à des parents et amis.
 3. Santé (thermalisme, thalassothérapie...).
 4. Affaires et motifs professionnels.
 5. Mission ou réunions diverses (séminaires, conventions, colloques, congés...).
 6. Autres motivations comprenant principalement : pèlerinages, événement, manifestations sportives, voyages scolaires...).
- **Les excursionnistes (les visiteurs de la journée)** : visiteurs dont le séjour ne dépasse pas 24 heures ou il ne dépasse pas la nuit dans un moyen d'hébergement collectif ou privé. L'organisation mondiale du tourisme (OMT) essaye de faire appliquer cette

définition par l'ensemble des pays concernés afin d'homogénéiser les sources statistiques (Tourab, 2012).

Tableaux n° I : Les catégories de visiteurs (Tourab, 2012).

Durées	Dénominations
Moins de 24 heures	Excursionniste
Plus de 24 heures et moins de 04 mois	Touriste
Entre 04 jours et 04 mois	Vacancier

4. Les caractéristiques de tourisme

Pour compléter la définition du tourisme doit déterminer les caractéristiques de ce dernier, et d'après (Haddad & Frioui, 2006), nous citons le plus important :

- Comprendre et respecter les interactions écologiques complexes des plantes et des animaux dans le monde naturel.
- Eviter ou minimiser les incidences sur l'environnement.
- Encourager et favoriser des interactions culturelles authentiques, positives et bénéfiques entre hôtes et invités.
- Accroître les bénéfices des communautés locales et des habitants des pays d'accueil.
- Donner aux populations locales de nombreuses possibilités de tirer un enseignement du tourisme et d'y participer positivement.
- Lutter en faveur de la protection des sites naturels et des droits des populations autochtones qui y résident, ou dont la survie dépend des richesses présentes dans ces sites.

5. Quelques formes de tourisms

Il existe plusieurs types de tourisme, nous citerons :

5-1. Tourisme urbain

Le tourisme urbain est l'ensemble des ressources et activités touristiques implantées en ville, station mises à part, et proposées aux visiteurs extérieurs. De ce fait, il concerne toute personne visitant une ville en dehors de son environnement habituel à des fins de loisirs, d'affaires et autres motifs (Harouat, 2012).

5-2. Tourisme des jeunes

Le tourisme des jeunes est un phénomène qui a été fortement influencé par les mouvements de jeunesse nés après la deuxième guerre mondiale dans un objectif de paix. Aujourd'hui, les jeunes voyageurs (15-25 ans) représentent plus de 20% des déplacements internationaux de touristes selon les statistiques établis par l'organisation mondiale du tourisme (Harouat, 2012).

5-3. Le tourisme de cure, de santé (ou thermal)

Le tourisme de cure, de santé ou thermal tient essentiellement aux raisons de santé. Cette forme de tourisme a comme objectif l'amélioration de sa santé en utilisant des séjours qui intègrent soins curatifs et soins préventifs. Le tourisme médical (appelé aussi tourisme de santé, tourisme hospitalier) est une nouvelle tendance mondiale, en pleine croissance, qui a fait son apparition depuis peu, avec des agences et tours opérateurs exclusivement spécialisés dans ce secteur. Le but du tourisme médical est pour les malades de se faire soigner à moindre cout dans un pays autre que celui dans lequel ils résident (Belbacha, 2011).

5-4. Le tourisme sportif

Le tourisme sportif n'est pas un phénomène récent mais son évolution et sa diversification en font un phénomène de masse. L'expression de tourisme sportif est apparue dans les années 80, pour caractériser un ensemble d'activités et pratiques physiques et sportives (Belbacha, 2011).

5-5. Le tourisme culturel

Le tourisme culturel est un déplacement d'au moins une nuitée dont la motivation principale est d'élargir ses horizons, de rechercher, des connaissances et des émotions à travers de la découverte d'un patrimoine et de son territoire. Secteur professionnel qui comprend les visites guidées des musées et monuments, la fréquentation de festival et spectacles, et la découverte de parcs et sites naturels. Le tourisme culturel est motivé par des raisons de recherches, par des conceptions religieuses ou par des besoins culturels (Belbacha, 2011).

5-6. Le tourisme religieux

Un secteur professionnel qui regroupe les séjours à vocation religieuse, comme les pèlerinages. Appelé aussi "tourisme foi", désigne des gens de foi qui voyage individuellement ou en groupe vers des lieux de culte religieux. Le motif général de ce voyage est la profonde

conviction que des prières et d'autres pratiques religieuses sont exceptionnellement efficaces dans des localités liées à un saint ou une divinité (Belbacha, 2011).

5-7. Le tourisme d'affaires

Tous les professionnels du secteur reconnaissent que la définition du tourisme d'affaires est imprécise tant au niveau national qu'international. Le tourisme d'affaires désigne les déplacements individuels ou organisés effectués pour des motifs professionnels (Benamar & Geuninech, 2012).

5-8. Le tourisme gastronomique

Il n'est que très rarement la motivation première d'un séjour, mais il est clair que sa pratique est largement répondue dans toutes les formes de tourisme. Certaines régions particulièrement reconnues pour leurs atouts gastronomiques peuvent développer des produits touristiques centrés sur les produits alimentaires et les traditions culinaires. Appelé aussi tourisme gourmand, comprend bien la visite de restaurants choisis pour la réputation de leur chef, pour leur caractère local ou pour la dégustation et la découverte des spécialités alimentaires et culinaires (Harouat, 2012).

5-9. Le tourisme littoral

Le tourisme balnéaire reste un produit lié aux conditions climatiques, vu qu'il se base sur le soleil, la plage et la mer (Mekati, 2013).

5-10. Le tourisme saharien

Le Sahara est un espace très vaste, composé de plusieurs milieux naturels qui offrent des potentialités touristiques indéniables consolidées par une civilisation ancestrale qui lui confère, tous les atouts d'une région touristique par excellence. Sa variété, sa diversité, sa grandeur, son histoire, sa culture, sa biodiversité, sa nature diverse, ses artisanats, ses rites, ses coutumes variés et couleurs multiples, etc.... ont offert à la région des potentialités et des curiosités touristiques exceptionnelles (Boutafenouchet, 2011).

5-11. Le tourisme Scientifique

Le tourisme scientifique a pour objectifs scientifique, la recherche, ces type de projets sont courants dans les aires naturelles et contribuent souvent à les protéger (Issadounene & Bouyahmed, 2007).

5-12. Le tourisme individuel

Il peut être organisé par une agence de voyage ou élaboré à la fantaisie de visiteurs. Il n'est porteur que des valeurs de celui qui le pratique. 25 touristes individuels font plus de dégât qu'un groupe de 25 touristes (Maths, 2003).

5-13. Le tourisme de masse

Le tourisme de masse génère un coût très élevé pour la collectivité : infrastructures routières et autoroutières, pollution, traitements des déchets, assainissement,...etc. ; La population de la région double en été, mais ceux qui y vivent en permanence assument seuls ces frais : les propriétaires étrangers à la région et les commerçants saisonniers échappent à ces charges et les bénéfices ne sont pas réinvestis localement, une réforme complète de la fiscalité touristique est nécessaire (Seloua, 2007).

5-14. Le tourisme durable

L'organisation mondiale du tourisme le définit comme suit : " Le développement touristique durable satisfait les besoins actuels des touristes et des régions d'accueil tout en protégeant et en améliorant les perspectives pour l'avenir ". Il est vu comme menant à la gestion de toutes les ressources de telle sorte que les besoins économiques, sociaux et esthétiques puissent être satisfaits tout en maintenant l'intégrité culturelle, les processus écologiques essentiels, la diversité biologique, et les systèmes vivants (Dominic, 2011). Le tourisme durable qui respecte, et préserve :

- La dégradation des écosystèmes.
- La remise en cause du patrimoine culturel.
- Les bouleversements des traditions et des modes de vie.
- La concurrence pour l'accès aux équipements collectifs et aux infrastructures.

5-15. L'écotourisme

L'écotourisme ou le tourisme vert est une forme de tourisme des zones naturelles, relativement intactes ou peu perturbées, dans le but précis d'étudier et d'admirer le paysage, les plantes et les animaux sauvages qu'il abrite, de même que toute manifestation culturelle (passée ou présente) observable dans ces zones (Issadounene, 2007).

5-15-1. Définitions de l'écotourisme

Il est généralement considéré comme "tourisme favorable à l'environnement".

La société internationale d'écotourisme le définit comme "un tourisme responsable en milieu naturels qui préserve l'environnement et participe au bien-être des populations locales".

L'union mondiale de la conservation décrit l'écotourisme comme "la visite de milieux naturels relativement intacts à faible impact négatif comportant une implication socio-économique des populations locales qui est à la fois active et bénéfique".

L'organisation mondiale du tourisme le définit quant à elle comme une forme de tourisme " Satisfaisant aux besoins présents des touristes et des régions hôtes, tout en protégeant et en mettant en valeur les opportunités pour le futur. Il conduit à une gestion des ressources qui remplit les besoins économiques, sociaux et esthétiques, tout en maintenant l'intégrité culturelle, les processus écologiques essentiels, la diversité biologique et les systèmes qui supportent la vie".

Selon la commission canadienne du tourisme : "l'écotourisme est une activité touristique réfléchie qui initie à l'histoire culturelle et naturelle tout en préservant l'intégrité des écosystèmes et en produisant des avantages économiques qui favorisent la préservation. L'écotourisme se présente sous une forme scientifique, esthétique ou philosophique et comporte un fort élément d'interprétation".

Selon l'union européenne, le tourisme écologique ou écotourisme est : toute forme de tourisme ayant pour vocation principale l'observation et l'appréciation de la nature, qui contribue à la conservation du milieu naturel et du patrimoine culturel et qui n'a sur eux qu'une incidence minimale (Derras, 2015).

Ce qu'il faut retenir de ces différentes définitions est que l'écotourisme présenté certains éléments, qui sont :

- La destination est généralement un milieu naturel non ou peu pollué.
- Ses attraits sont sa flore et sa faune et plus généralement sa biodiversité.
- L'écotourisme doit soutenir l'économie locale et la spécificité du lieu.
- Il doit contribuer à la conservation de l'environnement et plus généralement, promouvoir la conservation de la nature.

- Les séjours écotouristiques comportent souvent un élément d'éducation écologique et environnementale.

5-15-2. Principes de l'écotourisme

D'après (Jonathan, 2003), la satisfaction d'écotourisme lié à l'association des plusieurs principes, dont les plus importants :

- L'écotourisme inclut la communauté locale et indigène dans sa planification, son développement et son exploitation et contribue à leur bien-être.
- L'écotourisme propose aux visiteurs une interprétation du patrimoine naturel et culturel.
- Minimiser les impacts négatifs sur la nature et la culture pouvant nuire une destination.
- Souligné l'importance d'un business responsable, travaillant en coopération avec les autorités et les populations locales pour répondre aux besoins locaux et fournir des allocations d'aide de la conservation.
- Employer les revenus générés par le tourisme pour la conservation et la gestion de zones naturelle et protégées.

5-15-3. Caractéristique de l'écotourisme

Bien qu'il soit difficile de définir l'écotourisme, celui-ci présente certaines caractéristiques dont le plus important (Belayadi & Belmihoub, 2009) :

- L'écotourisme réunit toutes les formes de tourisme axées sur la nature et dans lesquelles la principale motivation du touriste est d'observer et d'apprécier la nature, ainsi que les cultures traditionnelles qui règnent dans les zones naturelles.
- Il favorise la protection des zones naturelles : en procurant des avantages économiques aux communautés d'accueil, aux organismes et aux administrations qui veillent à la préservation des zones naturelles, en créant des emplois et des sources de revenus pour les populations locales ; en faisant d'avantage prendre conscience aux habitants du pays comme aux touristes de la nécessité de préserver le capital naturel et culturel.
- Concrètement, les voyageurs pratiquant l'écotourisme partent à la découverte d'espaces naturels. Observation de la faune, contemplation des paysages, étude de la flore, pratique de la randonnée sont les éléments essentiels d'un voyage écotouristique
- Qui est organisé, mais pas uniquement, pour des groupes restreints par de petites entreprises locales spécialisées.

- Qui procure des avantages économiques aux communautés d'accueil, aux organismes et aux organisations des zones naturelles.
- Qui fait prendre conscience aux habitants du pays comme aux touristes la nécessité de préserver le capital naturel et culturel.

5-15-4. Les impacts de l'écotourisme

Il existe plusieurs impacts de l'écotourisme quel que soit positif ou négatif (Belayadi & Belmihoub, 2009).

A. Les impacts écologiques

A-1. Les impacts positifs

- Stimule la protection de l'environnement de façon formelle et informelle.
- Encourage la restauration et la conservation des habitats modifiés.
- Permet la participation active des écotouristes à la mise en valeur de l'habitat.
- Favorise un engagement accru vers un environnement sain.

B-2. Les impacts négatifs

- Le risque que la capacité d'absorption de l'environnement est accidentellement due aux taux de la croissance rapide et aux difficultés à identifier, à mesurer et à contrôler les effets sur une longue période.
- Les régions fragiles peuvent être exposées à des formes de tourisms moins envahissantes.
- Peut avoir une tendance à donner une valeur financière à la nature selon son attractivité.

B. Les impacts économiques

B-1. Les impacts positifs

- Revenus directs et indirects des écotouristes.
- Création d'emplois.
- Fort potentiel de liens avec d'autres secteurs de l'économie locale (artisanat, l'agriculture...etc.).
- Propension des écotouristes à fréquenter les attractions culturelles et patrimoniales comme "complément".
- Avantages économiques d'une utilisation durable des aires protégées et des phénomènes naturels.

B-2. Les impacts négatifs

- Coûts de démarrage (acquisition de terrains, infrastructures,...).
- Dépenses permanentes (entretien, promotion, salaires,...).
- L'incertitude des revenus en raison de la nature de la consommation sur le site.
- Perte de revenu due à des importations, de la participation des étrangers ou non locaux.

C. Les impacts socioculturels

C-1. Les impacts positifs

- Accessibilité de l'écotourisme à un large éventail de la population.
- Favorise la sensibilisation à l'environnement auprès des écotouristes et de la population.

C-2. Les impacts négatifs

- Intrusion dans les cultures locales et des cultures isolées.
- Imposition d'un système étranger valorisant l'élite.
- Déplacement des cultures locales par l'établissement des parcs.
- Opposition des touristes à certains aspects de la culture locale (chasse,...).
- L'impact du tourisme sur les airs protégés.

Chapitre II:
Présentation de la région d'étude

Chapitre III: Méthodologie

Les parcs nationaux doivent constamment maintenir un équilibre entre les deux fonctions de protection et de réception. Il ne doit pas conduire à l'exclusion de la protection (seulement à certains moments et dans certaines régions), et de la participation du public, causant des dommages parfois irréversibles à l'environnement. Une pression de l'homme dosée, régulée et encadrée, permet de maintenir à la fois la qualité des sites, et celle du séjour pour les visiteurs.

1. La récolte des données

Pour faire une recherche sur les sites écotouristiques existants au niveau du Parc National du Djurdjura, tout d'abord on a commencé par une consultation générale sur les documents de la bibliothèque du parc (les mémoires, les rapports de recherche, les planches...), ainsi que des interviews avec les employés du parc pour donner plus d'information et des idées sur ces sites. Après la recherche d'information sur les différents sites écotouristiques, on a organisé des sorties au niveau des secteurs du parc tel que le siège de Tikjda et Tala Rana, pour la confirmation des données récoltées un peu partout. Ainsi que déplacer auprès de la direction des forêts pour prendre plus d'information sur les différentes forêts du parc.

2. Méthode d'enquête

2-1. Définition d'une enquête

Par enquêtée, on entend le plus souvent la collecte d'information auprès d'un groupe d'individus, l'enquête exhaustive (ou recensement) dans le cadre de laquelle, tous les individus de la population étudiée sont interrogés, est la plus sûre, mais ne peut être pratiquée que lorsque les interrogés sont peu nombreux. Dans le cas contraire, il faut s'adresser à un échantillon représentatif de personnes, on parle alors d'enquête par sondage. Le sondage est une méthode expérimentale pour recueillir des informations sur une fraction réduite de la population. L'objectif est ensuite de généraliser à l'ensemble de la population ce qui a été trouvé sur la fraction (Anonyme, 2004).

2-2. La réalisation de l'enquête

Le questionnaire est destiné à définir le profil des visiteurs, leur comportement et attitude vis-à-vis de la nature et de la destination et la distribution dans le temps et dans l'espace, et sa capacité d'améliorer l'accueil des touristes dans le parc.

2-2-1. L'échantillonnage

Plusieurs méthodes sont utilisées pour réaliser une enquête, mais l'idéal en statistique est celle qui est aléatoire. Ce type d'échantillonnage est basé sur le tirage au sort des individus appartenant à la population de référence (Singly, 2001).

A. Le plan d'échantillonnage

Le noyau de l'échantillon utilisé dans cette étude est un plan stratifié en deux phases, la première phase est une distribution aléatoire du questionnaire pour les visiteurs âgés de 15 ans et plus, mais pour la deuxième phase, la population de l'échantillon est choisie en fonction de leurs réponses aux données personnelles, la motivation, le comportement et les relations avec le parc (Badet, 2004).

B. La taille de l'échantillon

La précision est d'autant meilleure que l'échantillon est plus grand, inversement, la taille de l'échantillon dépend du degré de précision que devra avoir les résultats de l'enquête.

Ce degré de précision dépend lui-même du but dans lequel les résultats seront utilisés, autrement dit : il n'y a pas de règle qui soit valable de manière générale. La statistique mathématique a montré qu'il était possible d'obtenir une qualité de données tout à fait satisfaisante même à partir de petits échantillons.

2-2-2. Méthode du questionnaire

Cette méthode diffère de celle du l'entretien dans la réponse aux questions, car l'individu répond dans un cadre fixe à l'avance à des conditions de fond et de forme, ce qui n'est pas le cas dans un entretien. Les conditions de fond visent le choix de la cible à interroger et la méthode de la communication du questionnaire. Pour les conditions de forme, le questionnaire doit être conçu de façon à éviter certains biais à savoir : le refus et la réticence à répondre aux questions jugées indiscretes, il faudra donc veiller à la structure des questionnaires et aux types de questions posées, la présentation générale doit être claire et aérée. Les questions doivent être parfaitement claires et exempte d'ambiguïté, dans leur vocabulaire comme dans leur construction.

Notre questionnaire renferme deux types des questions (Annexe n° 9) :

- **Les questions fermées**

Ce sont des questions qui offrent le choix entre un nombre limité de réponse. Ce type de question maintient l'enquête dans les limites du sujet et évite les réponses déformées. Le travail du répondant se résume donc à cocher la réponse choisie. Dans le cas des questions fermées nous avons utilisé le choix binaire (oui ou non) et à choix multiple (avec des propositions à choix multiple).

- **Les questions ouvertes**

Ces questions permettent au répondant de s'exprimer librement en choisissant ses propres termes afin d'apporter de nombreuses idées auxquelles nous n'avons pas pensé. En revanche, ces questions sont difficiles à codifier et interpréter lors de l'exploitation du questionnaire. Les questions ouvertes dont l'enquêteur ne doit en fait jamais donner son avis sur la question et encore moins émettre des jugements de valeur de quelque manière que ce soit surtout lorsqu'il aborde des questions sensibles, afin de permettre aux questionnées de s'exprimer librement en matière de recommandations pour la fréquentation touristique dans notre aire protégée.

Le questionnaire que nous avons établi renferme trois catégories de questions : la première catégorie concerne le profil du touriste (âge, sexe, profil socioprofessionnel, lieu de résidence), la seconde vise à connaître le comportement et les activités des visiteurs (période et durée de visite, saison, moyens de transports, motivations et activités). La troisième catégorie de questions s'articule autour des relations qu'entretiennent les visiteurs avec le parc (connaissance et respect de la réglementation, l'impact...).

A la fin du questionnaire une rubrique est réservée aux gens questionnées pour inscrire leurs suggestions et propositions pour un éventuel aménagement du parc.

2-3. Traitement des résultats

A l'issue de la phase de collecte de l'information nous disposons de 100 questionnaires s'articulant de 32 questions.

Le traitement des résultats est traité par l'Excel pour obtenir des graphes. Les données de cette enquête se forment de données quantitatives. Ceci nous autorise à dresser un diagnostic intéressant sur la fréquentation touristique dans le parc nationale du Djurdjura, nous avons utilisé deux types de tris :

Tris à plat : les résultats du sondage sont présents d'abord par les tris à plat. Pour chaque question sont données le nombre de réponses valables, et les scores de chaque réponse en chiffres absolus (nombre de citations de la réponse) avec indication du pourcentage.

Tri croisé : pour analyser les différents résultats et déterminer les liens qui existent entre les différentes variables (âge, sexe, durée de sortie, pratique...).

Chapitre IV:
Résultats et Discussions

I. Les sites écotouristiques

Dans notre travail on a recensé 20 sites touristiques existants au niveau du Parc Nationale du Djurdjura, classés comme des sites écotouristiques, résumés dans le tableau suivant :

Tableau n° II : Nombre de sites écotouristiques dans les cinq secteurs du parc

Secteur	Tikjda	Tala Rana	Tala Guilef	Ait Ouabane	Tirourda
Nombre du site	5	4	5	4	2

1. Secteur de Tikjda

Le secteur de Tikjda est situé au versant Sud de la wilaya de Bouira, représenté par cinq sites naturels, dont les plus importants :

1-1. La forêt de Tigounatine

La forêt de Tigounatine située au versant sud du Djurdjura (région de Tikjda). Il se place dans l'étage de végétation supra-méditerranéen. Il est l'espace de développement de la série du cèdre et très localement, la série du pin noir. Le peuplement du pin noir se trouve dans une réserve intégrale au niveau du parc national de Djurdjura, en exposition Nord, Nord-Ouest, Nord-Est et Ouest, sur le versant sud du massif central du Djurdjura.

En termes d'altitude, elle est située entre 1470 m et 1610 m. La réserve de Tigounatine est cantonnée entre les latitudes ; 36° 27' 6,06'' et 36° 27' 19,4'' Nord et les longitudes ; 04° 06' 19,4'' et 04 06' 42,8'' Est.

La végétation de la forêt de Tigounatine est comme suit :

- **La strate arborée** : constituée d'une association entre cèdre de l'Atlas, Pin noir et chêne vert.
- **La strate arbustive** : peu abondante, très claire et favorable à la propagation des incendies, constituée essentiellement de Genévrier oxycèdre, l'alisier blanc et l'épine vinette d'Espagne.

- **La strate herbacée :** très dense, elle est composée surtout par des essences thermophiles et envahissantes telles que le Diss, Genêt-hérisson, le fragon faux, petit houx ou fragon épineux.
- **La végétation sous forme de tapis :** représentée en abondance par *Juniperus communis*. Signalent la haute présence de cette espèce sous forme de touffes rampantes et qui confère à ce groupement une structure et une physionomie particulières.

1-2. Lac Goulmim

Située à une altitude de 1700 m, le lac Goulmim est le seul lac dans cette région (lac endoréique), temporaire qui reçoit uniquement les eaux issues des pluies et de la fonte des neiges. En été, il s'assèche et se transforme en une pelouse verdoyante offrant une vue panoramique.

1-3. Gouffre de Boussouil ou d'Aswel (1259 m)

Il se trouve sur le site paradisiaque d'Aswel entre le col de Tizi N'Kouilal et la zone touristique de Tikjda. Le Gouffre de Boussouil est une cavité naturelle karstique de 975 mètres de profondeur, sa résurgence présumée sort près des villages d'Ait Ouabane. L'alpinisme et la spéléologie sont des activités de loisirs susceptibles d'être pratiquées dans la région. L'Anou Boussouil est le troisième gouffre d'Afrique pour sa profondeur.

1-4. Gouffre Anou n'Iffris

Situé à 2150 m d'altitude entre Aswel et Tikjda, il est le plus profond gouffre dans le monde avec 1115 mètres et est parmi les premiers à avoir été explorés par l'homme dans le monde. Ce gouffre nommé aussi "gouffre du léopard" est bien connu des spéléologues. Ce sont des expéditions Franco-Algériennes, puis Espagnoles et Belges qui ont permis de l'explorer au début des années quatre-vingt.

1-5. Mimouna

Mimouna est une cavité creusée dans une brèche calcaire bien consolidée quoique vacuolaire. Son homogénéité indique que cette brèche correspond au remplissage d'une ancienne vallée où s'est éboulé un haut relief de calcaires du lias. Il est constitué de deux cavités (Phar Mimouna 1 et Phar Mimouna 2). Cette cavité est bien connue des habitants.

2. Secteur de Tala Rana

Le secteur de Tala Rana située au versant Sud dans la wilaya de Bouira, représenté par plusieurs sites naturel écotouristique, on cite trois sites importants.

2-1. Lalla Khedidja

Située dans la partie la plus orientale du versant Sud du Parc National du Djurdjura, elle correspond au point le plus culminant du Djurdjura (2308 m), elle est considérées comme le plus haut sommet de l'Algérie du Nord, ses coordonnées géographiques sont : 36° 26' 49''N et 4° 13' 43''E.

2-2. Grotte de Glace

Elle est située à la limite de la wilaya de Tizi-Ouzou et de Bouira. Par une piste établie sur les flancs du Ras Timdouine à 80 m de profondeur, se développer le glacier souterrain du Takouartz Gunenisséne, le seul qui soit connu en Afrique septentrionale.

2-3. Grotte des Bardanes

Ancienne cavité inactive actuellement perchée en haute en raison d'un puissant soulèvement quaternaire. Elle se trouve sur le versant sud du Ras Timedouine (annexe n° 8), tout en s'ouvrant sur 2000 m d'altitude.

3. Secteur de tala Guilef

Le secteur de Tala Guilef située au versant Nord dans la wilaya de Tizi-Ouzou, représenté par quatre sites naturels, on cite les plus importants.

3-1. La forêt de Bou-Djurdjura

Est située sur le versant nord de la chaîne du Djurdjura à environ 40 km à vol d'oiseau de la mer. Elle représente la partie occidentale du Parc National du Djurdjura. Cette région forestière est délimitée au nord par la crête de Tazrout Tamellalt qui atteint 1822 m d'altitude, au sud par une longue ligne de crête orientée W-E appelé massif de l'Haizer, dont le point culminant est la dent du lion (2123 m), et par une ligne de crête débutant au Djebel Tachgagalt (2147 m) en passant par le pic long (2120 m), Tizi Toumellit ou col Blanc (1814 m) et le Thamguiguelt ou pic des cèdres (Draa Inguel) (1882 m). La limite ouest est représentée par le village d'Ait Ali et Ighzer Nchebel.

La forêt s'étage depuis 900 m d'altitude près du village d'Ait Ali jusqu'à 2000 m d'altitude au "refuge Amirouche".

Cette forêt est située entre 900 et 2100 m d'altitude, totalisant une superficie juridique de 79 ha, elle regroupe 300 ha de forêt claire de vieux cèdres, 50 ha de chêne vert, 75 ha de pelouse arborées à cèdre et 29 ha de maquis arborée de chêne vert, c'est une forêt non exploitée.

3-2. Thamguiguelt (Pic des cèdres)

Le Pic des cèdres est formé de deux plateaux de haute altitude (1.970 m), le plateau d'en bas appelé Thamguiguelt Bouadda et le plateau d'en haut s'appelle Thamguiguelt Oufella, ces plateaux sont herbeux et ombragés par les cèdres, endroits où se trouve la station à pivoine, ils servent de relais pour les pèlerins de Thamgout de Haizer font la sieste, d'où son nom de Thamguiguelt.

3-3. La source vaclusienne de Tinzert (425L/s)

Alimente deux centrales hydroélectriques, celles d'Ighzer N'chebell et de Thala Oulili. L'eau de cette source est salée.

3-4. Ifri El Varoudh (grotte de la poudre noire)

Située dans la région de Tala Guilef. Les bergers l'utilisent pour parquer leur cheptel, (annexe n° 8).

4. Secteur Ait-Ouabaine

Le secteur d'Ait Ouabaine est situé au versant Nord dans la wilaya de Tizi-Ouzou, représenté par quatre sites, dont les plus importants :

4-1. La forêt de Ait Ouabaine

La forêt des Ait Ouabaine, classée comme réserve naturelle au sien du parc national du Djurdjura, est un milieu d'une richesse écologique remarquable. Elle est la seule forêt en Algérie, avec les Babors, présentant des espèces reliques tant sur le plan de la flore (*Evonymus latifolius*, *Rhamnus alpina*). Elle est située sur le versant nord de la chaîne montagneuse du Djurdjura. Ses limites géographiques sont respectivement :

- La latitude est de : 36° 30' Nord, 36° 25' Sud.
- La longitude, comprise entre : 4° 15' Ouest, 4° 20' Est.

4-2. Ifri Maareb (Grotte du Macchabée)

Cette grotte a été signalée dès 1921, elle se trouve dans la région d'Akbil, d'accès assez difficile. Elle doit son nom à l'existence en son sein d'un cadavre datant de sept siècles, assez bien conservé, certainement par les conditions de basse température de la grotte. Cette

grotte est appelée aussi "Trou du Mort", en raison de la présence de cette dépouille humaine sur laquelle un tas de légendes courent sur son compte.

Ifri Maareb se compose de quatre grandes salles superposées les unes aux autres et reliées entre elles par des couloirs. Elles ont environ 10×20 m de largeur avec des plafonds d'une quinzaine de mètre de hauteur. De grosses colonnes de stalactites et de stalagmites ornent ces salles. A cent mètres environ de l'entrée existe un puits de 30 mètres de profondeur, qui d'après la légende indigène cache un trésor fabuleux à son fond (annexe n°8).

4-3. Thaltat (Main du Juif)

Aussi appelé la Main du Juif, qui culmine à 1638 m d'altitude, est l'un des sommets du Djurdjura en Kabylie. Est situé dans le massif de l'Akouker qui occupe le centre de la chaîne du Djurdjura. Au nord, ses rochers s'abaissent presque d'un seul jet sur la vallée de Timeghras. Au sud, il est dominé par le cône du Lalla-Khedidja, plus haut sommet de l'Atlas tellien.

4-4. Azrou N'Thor

C'est un lieu de culte situé à la périphérie immédiate du Parc National du Djurdjura, malheureusement à l'extérieur de ses limites officielles, ce site abrite une grande richesse écologique qui constitue un continuum écologique pour le parc, à 1 900 mètres d'altitude, le visiteur pourrait profiter du paysage paradisiaque du parc naturel du Djurdjura, où se côtoient la faune et la flore de différentes espèces, et en goûtant aux délices de dame nature, notamment l'eau fraîche de ses sources, ses fruits de saison, comme les figues, les raisins, les poires, les pommes et d'autres fruits comme les figues de barbarie que le touriste en provenance de Bouira pourrait cueillir de ses propres mains sur les accotements de la RN 15.

5. Secteur de Tirourda

Le secteur de Tirourda est situé sur les deux versants Nord et Sud, on se trouve un seul site.

5-1. Aine Zebda

Situé dans la région de haute montagne d'Aghbalou, notamment au niveau du site d'Ain Zebda dépendant de la commune de Béni Mellikeche (annexe n° 8).

II. Etude comportementale du parc national du Djurdjura

Notre enquête est réalisée auprès de 100 personnes interrogées au sein du Parc National de Djurdjura, ainsi qu'au niveau du chef-lieu de la wilaya de Bouira.

1. Profil des visiteurs

1-1. Sexe du visiteur

Il ressort de la figure 5 que la structure de la population sondée est constituée de 65% d'hommes, et seulement 35% des femmes qui visitent le parc.

Le parc attire beaucoup plus le public masculin. La nature à l'état brut, les grands espaces vierges de haute montagne semblent être des caractéristiques moins attirantes pour les femmes, leurs aspirations sont plutôt orientées vers une nature plus rassurante et sécurisée.

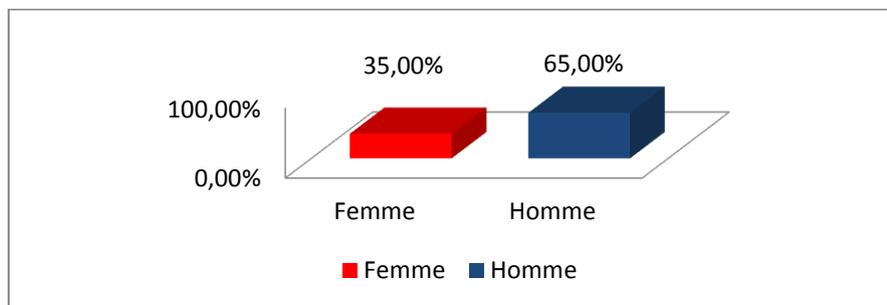


Figure n° 4 : Sexe des visiteurs.

1-2. Age de visiteur

La répartition des visiteurs par tranche d'âge souligne une structure spécifique de la population. D'après la figure 6, il apparaît que notre échantillon est composé respectivement de 38% d'individus âgés entre (15 à 25 ans), et plus pour la classe d'âge (25 à 35 ans) avec un pourcentage de 39%.

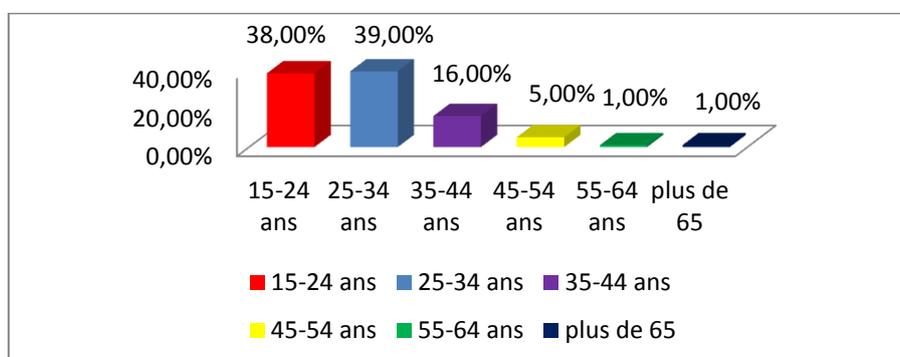


Figure n° 5 : Classes d'âges.

D'après notre enquête le parc est moins fréquenté par les visiteurs âgés de plus de 45 ans, donc nous constatons que la population qui fréquente le parc est relativement jeune avec un pourcentage de 77%.

1-3. Profession de visiteur

Nous remarquons que le site est mieux fréquenté par les employeurs, car la majorité des questionnaires sont effectués durant les week-ends (55%), avec une bonne proportion des étudiants (24%) liés aux excursions et aux sorties pédagogiques. Nous constatons une faible proportion des cadres ouvriers (3%), des commerçants (10%) dans le lot des visiteurs, cela est probablement dû au manque de temps libre.

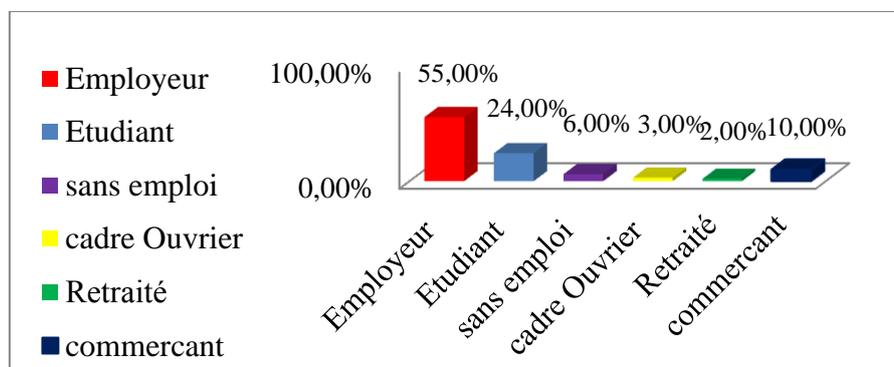


Figure n° 6: Professions des visiteurs.

Parmi les personnes interrogées, la majorité de notre échantillon constitue une population jeune, dont le poids des étudiants est fortement représenté. Cela revient à l'effort de l'échantillonnage que nous avons réalisé au niveau du Parc, et à l'université. Nous trouvons une concordance avec l'étude effectuée par Derridj (1980) et celle de Krouchi (1989) qui trouvent que les étudiants et les universitaires forment une bonne proportion des visiteurs du parc, leur bonne représentativité est liée aux excursions, sorties pédagogiques ainsi que les recherches scientifiques.

Nous trouvons aussi que la grande proportion des visiteurs sont des employées parce que la plupart des questionnaires sont distribués durant les week-ends, cela revient aux visiteurs qui cherchent plus à des espaces naturels calmes, accueillantes, plus amicales et plus chaleureux, pour dégager la fatigue d'une semaine du travail, ainsi une occasion pour passer des bons moments avec leurs familles.

Les visiteurs de ces espaces naturels sont associés à des temps de plénitude et de réflexion qui attire particulièrement un public intellectuel d'une part, d'autre part le parc a un rôle scientifique, ces visites font l'objet d'une recherche scientifique, vu la biodiversité faunistique

et floristique existante, comme la dit Fayard (1976), "De nombreux parcs sont équipés pour recevoir les chercheurs venu de tous pays. De petits laboratoires et petits refuges, parfois perdus en pleine nature, accueillent les équipes qui font des recherches dans les parcs".

1-4. Origines des visiteurs

Le parc national de Djurdjura est cantonné entre la wilaya de Tizi-Ouzou et Bouira. Vu leur situation géographique par rapport au parc, nous remarquons que la majorité des visiteurs sondés (51%) résident dans la wilaya de Bouira, (25%) sont de Tizi-Ouzou et les Algérois sont représentés par (12%).

L'analyse nous indique que les visiteurs rejoignant le parc se trouvent à des distances moyennes et aux alentours, alors que les visiteurs éloignés (Béjaia, Boumerdès, Blida....) sont respectivement du (6%, 4%, 1%), donc le facteur de proximité joue un rôle très important dans cette distribution.

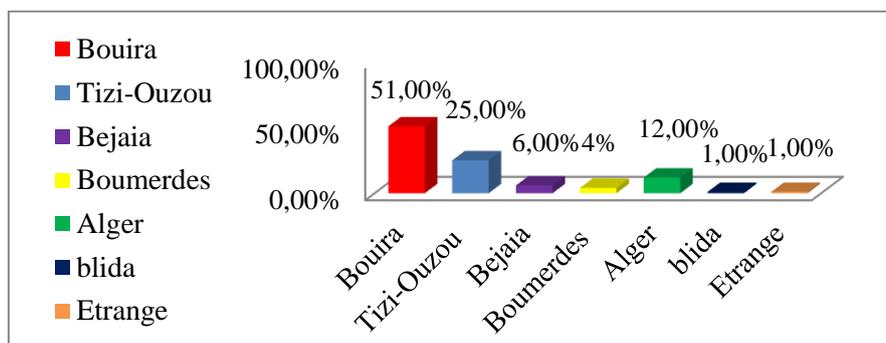


Figure n° 7 : Origine des visiteurs.

D'après les réponses des personnes interrogées nous trouvons que la plupart des visiteurs sont à l'origine de Bouira et Tizi-Ouzou, car le Parc National du Djurdjura est situé entre ces deux wilayas, dont le versant Nord se trouve à Tizi-Ouzou alors que le versant Sud se trouve à Bouira, parce que ces visiteurs sont plus proches par rapport aux autres wilayas. Donc la question de distance est très importante pour les visiteurs surtout ceux qui sont venues des autres wilayas comme Alger, Boumerdes, Blida, Bejaia... Sans oublier que le Parc National du Djurdjura connu à l'échelle internationale, ce qui permet aux étrangers de donner une importance particulière à ce site soit à des fins touristiques ou de recherches.

1-5. Types des visiteurs

La plus grande partie des visiteurs effectuent leurs sorties en groupe (43%), c'est relatif à la catégorie des jeunes. La fréquentation par des personnes venues en famille est moyennement (25%), suivi de 15% pour les visites scientifique. Comparativement, nous

avons enregistré de faible fréquentation pour les visiteurs qui viennent seul (7%) et aussi pour les visites éducatives (10%).

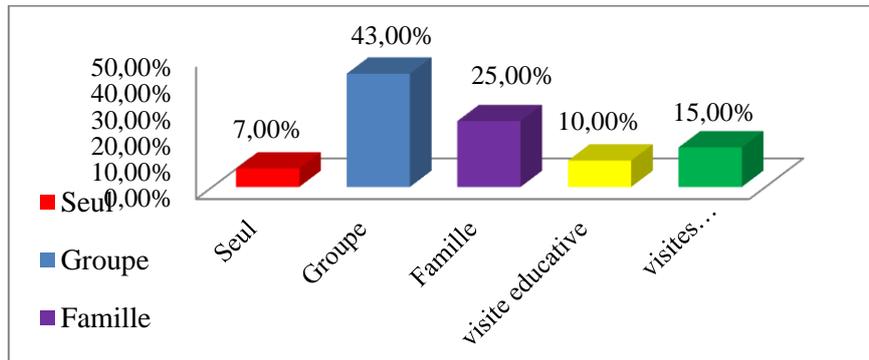


Figure n° 8: Types des visiteurs.

La plus grande partie des visiteurs venue en groupe des jeunes pour passer des bons moments ensemble, soit pour pratiquer du sport de montagne, soit pour visiter le parc à des fins pédagogiques, ou pour découvrir des nouveaux endroits pour les amateurs d'aventures et de la nature.

2. Comportement des visiteurs

2-1. La durée de la visite

Les visiteurs du parc qui effectuent des visites d'une journée entière sont de l'ordre de 56%, alors que les individus qui passent seulement la matinée, l'après-midi ou bien la nuit sont respectivement 10%, 27% et 7%. La durée de visite est en fonction du type de groupe.

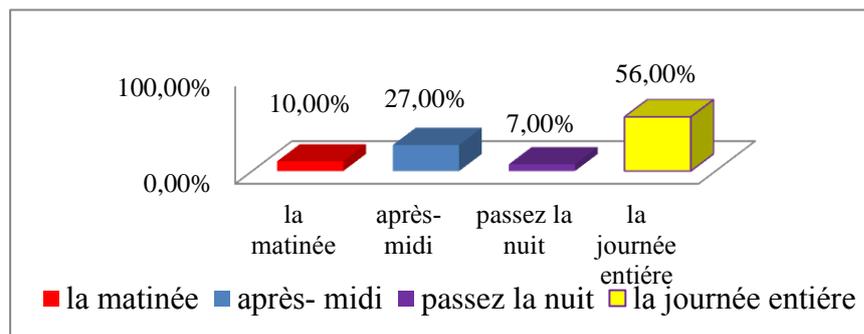


Figure n° 9 : La durée du visites.

Tellement le Parc National du Djurdjura est très vaste et leur territoire irrégulier, donc les visiteurs ne peuvent pas le visiter durant 1 heure ou 2 heures, donc la plupart parmi eux viennent au parc pour passer la journée entière et profiter au maximum de beauté des paysages naturels.

2-2. Moyenne de transport

Nous avons noté la prépondérance des propriétaires de véhicule personnel avec environ de 60%, car l'usage du voiture apparaît comme indispensable pour les sorties à la montagne. 30% des visiteurs sont venus par des moyens de transport public. Les piétons sont relativement faibles dans le parc, dû à l'éloignement des villages limitrophes.

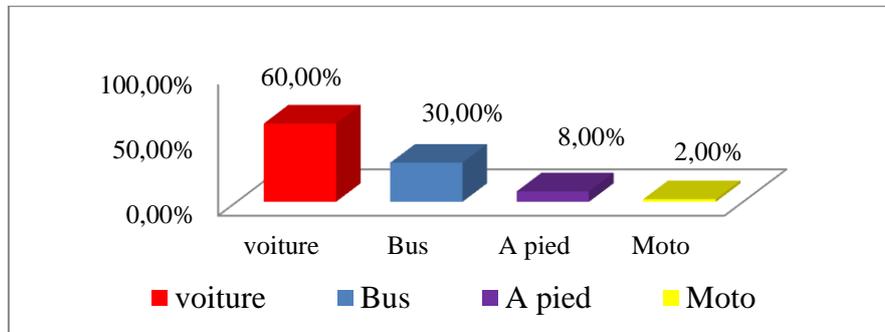


Figure n° 10 : Moyen de transport.

La plupart des visiteurs utilisent les véhicules personnelles pour visiter le parc librement, pour cela, ils utilisent la voiture puisque elle est facile, pratique, moins chère, et non limité par un temps déterminé que les autres moyenne du transport comme le bus. La proportion des utilisateurs des motos ou des personnes venues au parc à pied est faible, à cause de distance du parc au premier village qui se situe à la proximité du parc.

2-3. Les fréquences des visiteurs

La part des personnes qui visitent le parc occasionnellement est la plus importante, elle est de l'ordre de 46%. Cependant 25% de notre échantillon visite le parc les week-ends. Tandis que 10 % des personnes visite le parc souvent, ce sont généralement les ouvriers, nous remarquons aussi que seulement 5% de visiteurs qui visitent le Parc durant les vacances et 2% pendant les jours fériés.

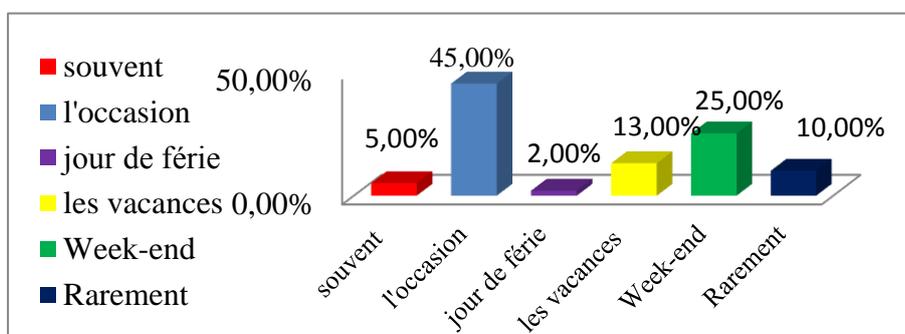


Figure n° 11 : Fréquences de la visite.

D'une part, nous remarquons que les visiteurs qui viennent au parc occasionnellement représentent la grande proportion, cela revient à la population interrogée dont la majorité des visiteurs sont des employés et des étudiants, occupés durant tout-les temps, donc ne peuvent pas déplacer uniquement d'une façon occasionnelle. Pour les visiteurs qui choisissant les week-ends comme des jours de pique-nique ou randonnée, cette catégorie est impressionnée par le tourisme durant les week-ends, en visitant les différents sites touristique pour s'amuser de la nature brute et les paysages merveilleux.

2-4. La saison de visite

La plupart des personnes préfèrent visiter le parc en hivers, pour s'amuser de la neige, faire du ski (annexe n° 7), ils sont représentés par 28%. Les visiteurs qui côtoient l'espace du parc au printemps sont à l'ordre de 38%, c'est la fréquence la plus marquée, car les visiteurs trouvent cette saison comme l'idéal pour effectuer leur sortie, ainsi que la beauté du paysage et la verdure, l'air propre et pur, et surtout l'existence des richesses faunistiques et floristiques au sein de ce magnifique endroit. Les visiteurs qui fréquentent le parc en saison estivale sont aux environs de 25%, dont la raison principale est sa fraîcheur et sa beauté qui permette de passer les vacances et d'effectuer des randonnées. Enfin, seulement 9% des individus qui fréquentent le parc en automne.

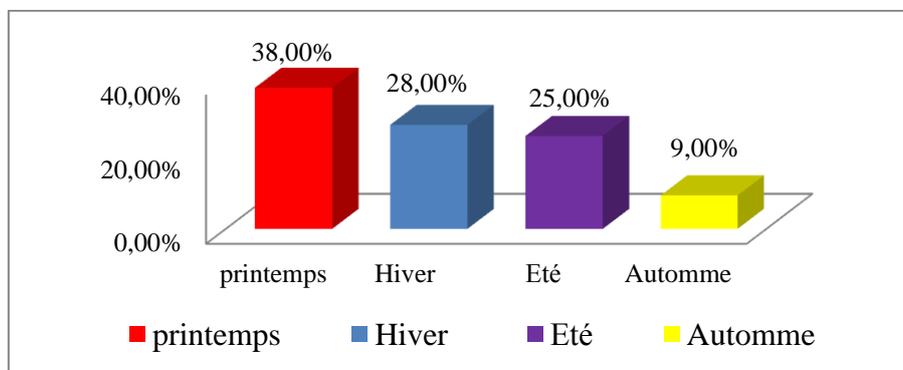


Figure n° 12 : la saison de la visite.

3. Relation des visiteurs avec le parc

3-1. Visite du parc

Les visiteurs qui ont déjà visité le parc sont fortement représentés par 77%, par contre ceux qui n'ont jamais visité le parc sont représentés par 23%.

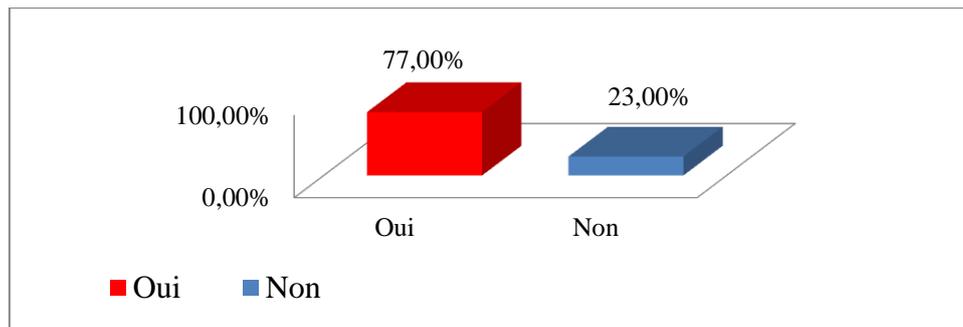


Figure n°13 : La visite du parc.

3-2. Nombre de visites déjà effectuées dans le parc

Selon notre sondage nous remarquons que le visiteur venu une fois et plusieurs fois représente le même pourcentage (30%). Alors que le visiteur venu deux fois est représenté par 22%.

Enfin, les variables trois fois et quelques fois sont faiblement représentées (11%, 7%), donc la population qui fréquente le parc sont des visiteurs habitués et nouveaux.

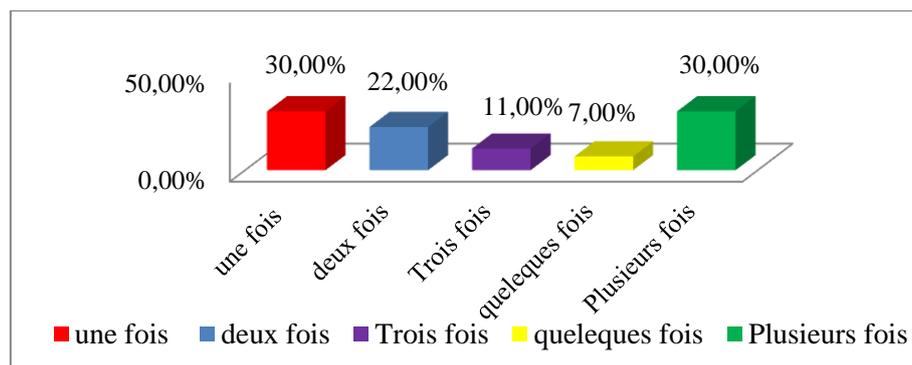


Figure n° 14: Nombre de visites déjà effectuées dans le parc.

Notre analyse a révélé qu'une partie de notre échantillon est constituée de visiteurs habitués à visiter plusieurs fois le parc, et en l'occurrence une autre partie révèle des visiteurs nouveaux au site dans le but de le découvrir, donc venus qu'une seule fois.

3-3. Critères du parc

30% de visiteurs trouvent que le parc est connu par ses très belles forêts de cèdre de l'atlas, tandis que 19%, 15%, 14% estiment respectivement que le parc est connu par sa diversité faunistique, ces pelouses de montagne et ses activités de loisirs.

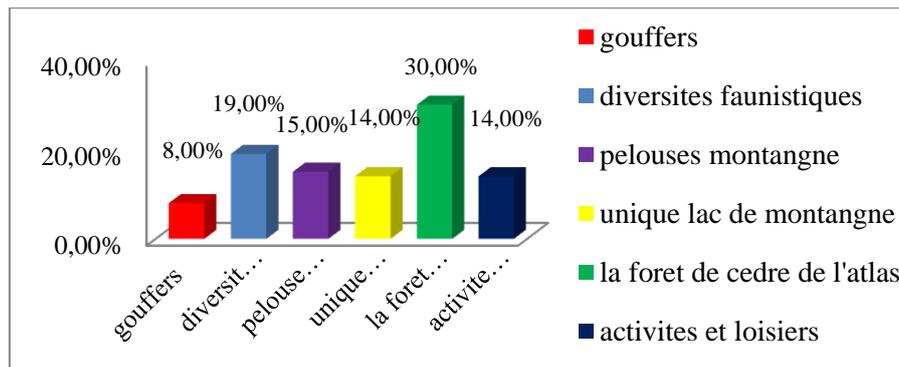


Figure n° 15 : Critères de connaissance du parc.

Le parc national du Djurdjura est l'un des sites touristiques les plus intéressants, vu son intérêt par la richesse de sa flore, sa faune, monuments naturels et les particularités de sa géologie, sa morphologie et son réseaux hydrographique, ils attirent un public important. Car les visiteurs estiment que cet espace procure le calme, repos et détente (annexe n° 8).

3-4. Les endroits les plus attirants

D'après les résultats obtenus nous avons enregistré majoritairement 34% au Tighzert, 30% à Aswel, car ils sont accessibles par voie routière, ils sont pourvus d'infrastructures d'accueil assurant l'hébergement et la restauration. Par contre les autres stations sont faiblement représentées, Tala Guilef (17%), lac Goulmim (4%), Main de Juif (3%), Grottes et Gouffres (5%), Pelouses et montagnes (7%). Ceci à un problème dû au manque d'équipement ou à leur absence. Krouchi, (1989) a souligné le problème de la sous fréquentation des autres stations, alors que certaines parties du parc, tout aussi attractives sont déserts des infrastructures d'accueil, c'est le cas de la station de Tala Rana qui ne bénéficie que d'une maison forestière.

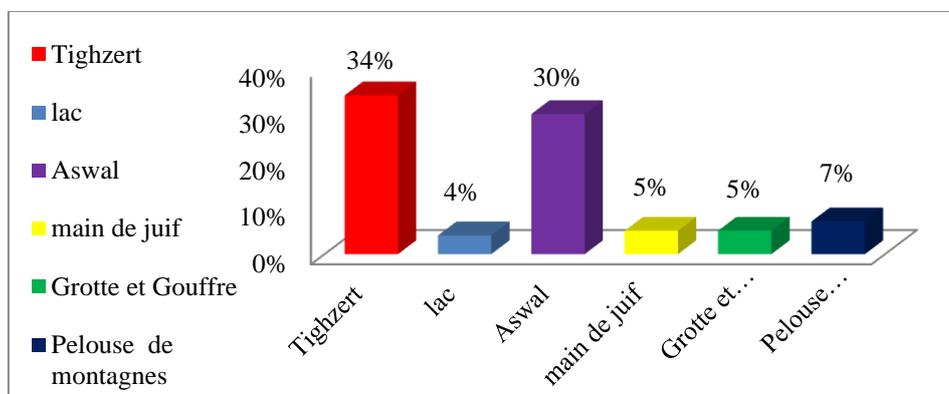


Figure n° 16 : Les endroits le plus attirant.

3-5. Fréquence des visiteurs pour d'autres parcs nationaux

En termes de connaissance des autres parcs nationaux, 41% des visiteurs sont déjà visiter d'autres parcs, cependant le parc national de Chréa et le plus cité (30%). Le parc national du Gouraya et celui de l'El-Kala sont respectivement cités par 36% et 19%, suivi par d'autres parcs nationaux quine sont représentés que par 6%.

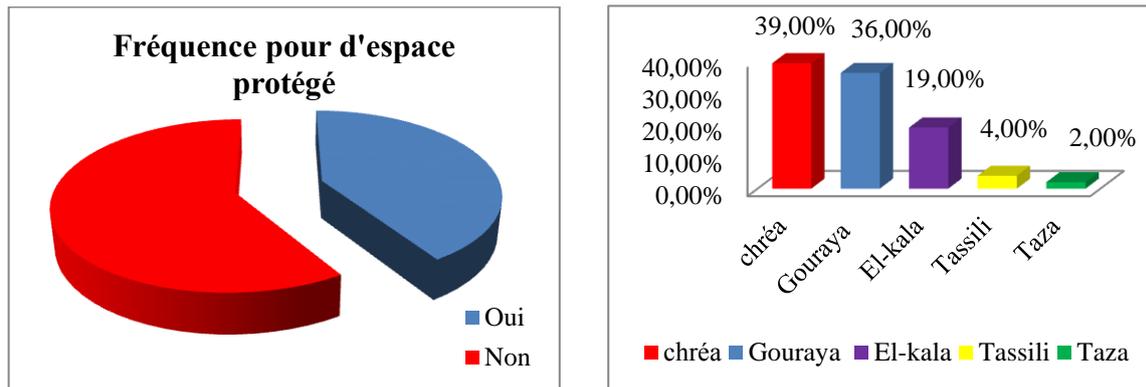


Figure n° 17 : Fréquence de la fréquentation parc nationaux en l'Algérie d'autres.

Nous avons constaté la méconnaissance de la part des visiteurs concernant la notion "d'aire protégée". Comme l'a pu constater Ramade (1997) : "que certains espaces protégés n'existaient en réalité que sur le papier, ou qu'ils n'assurent pas les objectifs de conservation qui doivent être les leurs". cette méconnaissance est due au manque d'information et d'éducation du visiteur, comme l'indique le même auteur : "l'éducation à la protection de la nature devrait être du temps plus renforcé au cours des années à venir dans l'ensemble des pays méditerranées qu'elle n'y a pas trouvé jusqu'ici un terrain très favorable". Dans le même contexte Rafin (1979), trouve que l'action éducative est indissociable de la mission de protection et doit s'adresser au public et à la population voisine.

Pour ce qui est des moyens matériels d'information, nous avons vu que toutes les infrastructures existantes dans le parc de Djurdjura, seules les maisons forestières et les refuges sont sous la responsabilité directe du service du parc. On y retrouve pas des locaux aménagés spécialement pour faire office de centre d'accueil, d'information ou de documentation, donc l'existence d'un conseil d'orientation au niveau de l'administration du parc est indispensable, son profit sera de réfléchir sur les modalités de réalisation de la documentation (brochures, dépliants, fiches technique, cartes du parc, topo-guide...). En plus de l'éducation et de l'information du public, les moyens de sensibilisation sont nécessaire afin

de faire connaître les diverses aires protégées en Algérie, dont la médiatisation constitue un maillon essentiel pour la valorisation des parcs nationaux.

3-6. Le classement du parc national du Djurdjura

Le parc national du Djurdjura est un parc de montagne, il est inclus dans le réseau mondial des réserves de biosphère le 15/12/1997.

Nous avons constatés une méconnaissance de la part des visiteurs sur le classement du parc, 57% les classes comme un site particulier seulement au niveau national et 3% ignorent son statut et déclare que le parc nationale du Djurdjura est un site local et il n'y a que les habitants de Bouira qui le fréquentent, mais cela n'a pas empêché une partie considérable 40% de le qualifier comme un site connu à l'échelle internationale.

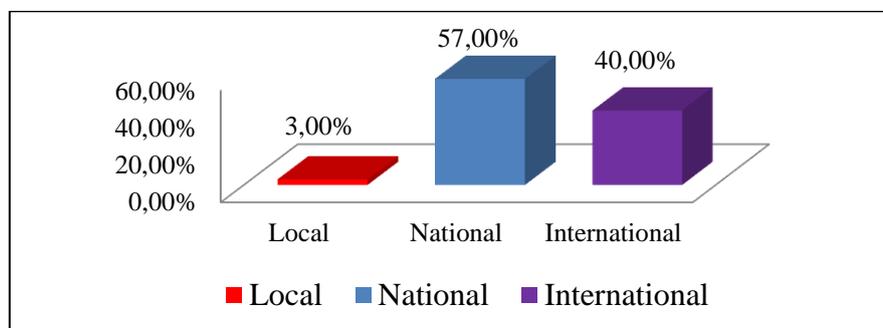


Figure n°18 : Le classement du parc national du Djurdjura.

3-7. Les moyens utilisés pour le parc

Une tendance très marquée des visiteurs qui ont connus le parc par l'intermédiaire d'un ami (46%), avec un pourcentage de 26%, la part des personnes qui ont visité le parc avec la famille.

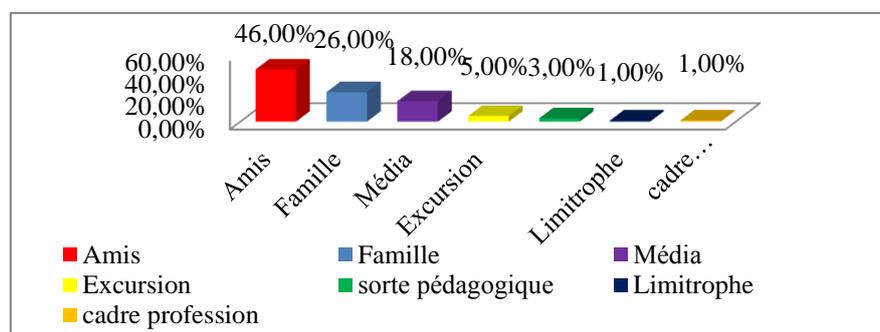


Figure n° 19 : Moyen utilisé pour connaître le parc.

La part des visiteurs venus effectuer leur sortie dans un cadre professionnel, excursion, sortie pédagogique est relativement faible avec des fréquences respectives de 1%, 5%, 3%. Nous remarquons que 18% de personnes ont connus le parc par l'intermédiaire des médias.

3-8.Mission du parc

Tandis que, la proportion des visiteurs interrogés qui définissent la mission du parc comme conservation des ressources naturelles est moyennement représentés 40%, celle qui définissent la mission de parc comme du tourisme et des loisirs sont 26%, et la partie qui définit la mission du parc comme conservation des ressources naturelle et de tourismes sont 34%.

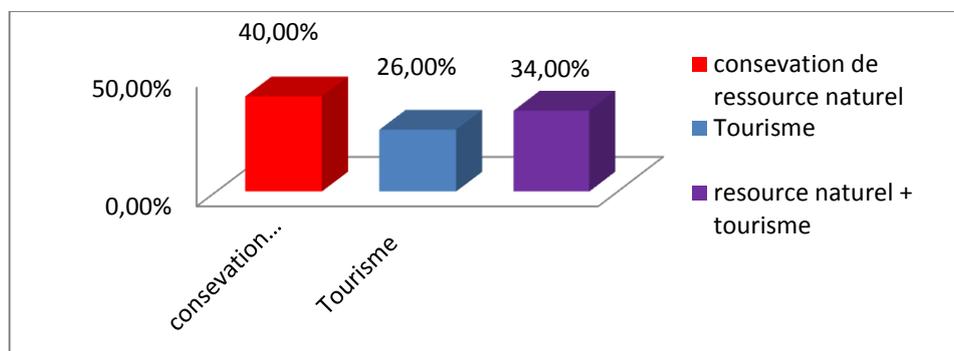


Figure n° 20 : Mission du parc.

A travers les résultats de notre analyse, nous pouvons dire que les attitudes du visiteur sont empreintes de l'esprit de conservation. Sous ces multiples aspects, certaines attitudes semblent n'indiquer. Nous notons ainsi une concordance avec Derridj (1980), concernant la conservation de la forêt à l'état naturel, une certaine de ces attitudes le prouvent, à titre d'exemple l'un de nos visiteurs interrogés semblent percevoir l'impact de l'installation des parkings qui se trouvent être implantés en plein cédraie ; il semble même percevoir la conséquence de l'aménagement des pites en forêt. Comme il estime que la sur fréquentation humaine crée des dérangements permanents de la faune sauvage dont les effets sont particulièrement néfastes en période de reproduction, les déchets rejetés par ces trop nombreux visiteurs, ainsi que la circulation des véhicules à moteur sur terrain constitue une cause de graves détérioration de peuplement des végétaux. En revanche, une faible proportion des visiteurs déclare que la mission du parc comme "tourisme et loisir" est favorable, ils considèrent qu'un parc national a un rôle social et est un espace pour se ressourcer et se distraire.

3-9. La connaissance d'un point ou une maison d'accueil du parc

Le taux des visiteurs qui connaissent une maison ou un point d'accueil du parc est de 45%, il s'agit des personnes qui fréquentent des sites du parc plus régulièrement et qui habitent à proximité ; Haizer, Bouira (20-50 Km). 55% des visiteurs ignorent l'existence de ces structures, ceci est probablement dû au non fonctionnement de certaines et aux missions non accomplies des autres.

Une grande partie des visiteurs interrogés ont demandé ce qu'on entendait par point d'accueil du parc. Parmi les points d'accueils cités par les visiteurs, l'auberge des jeunes de Tikjda, l'hôtel du Djurdjura, l'hôtel El-Arz de tala Guilef et enfin le Chalet de kef.

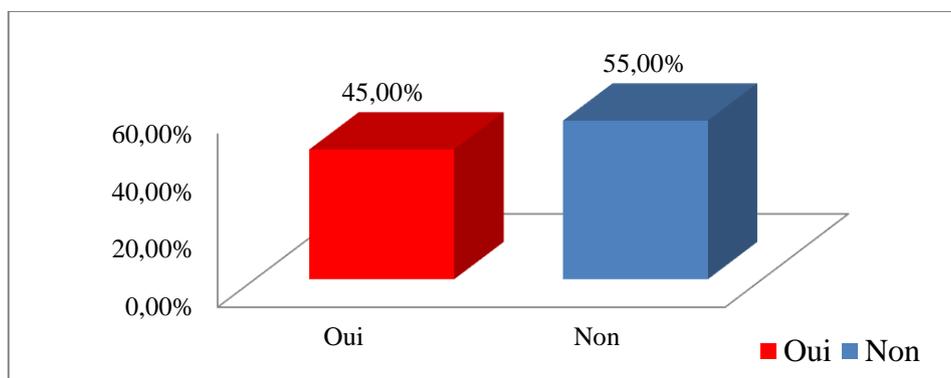


Figure n° 21 : La connaissance d'un point d'accueil du parc.

3-10. Le respect des plaques signalétique

La présence des plaques signalétiques constituent un moyen de respect l'authenticité naturelle. Plus de 73% des visiteurs signalent qu'ils respectent les plaques signalétiques par contre 27% qui ignorent complètement ces indications.

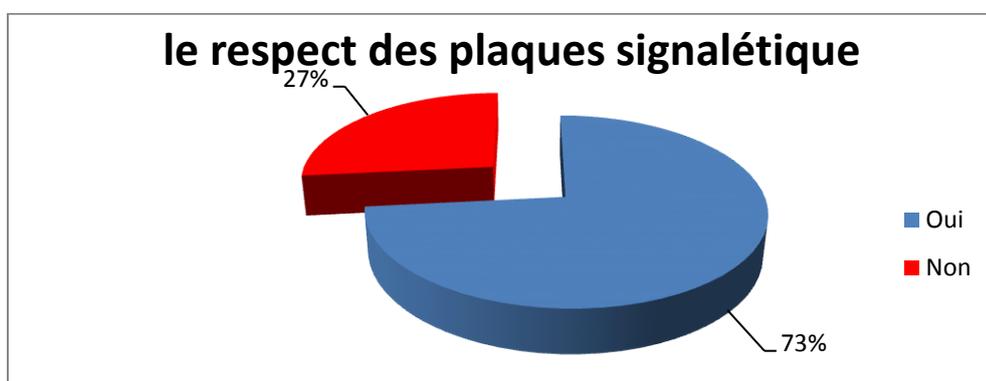


Figure n° 22 : Le respect des plaques signalétique.

On a constaté un certain contraste, car la majorité des visiteurs qui déclarent leur respect aux plaques signalétique ne les respectes pas, ceci s'explique par leur comportement dans le parc, ils jettent des emballages de bières et les déchets dans la nature.

3-11. Le degré de protection

Nous n'avons que 77% qui estiment que le parc n'est pas suffisamment protégé, et que la réglementation n'est pas appliquée avec assez de rigueur. 23% de notre échantillon pense que le parc est suffisamment protégé et l'amélioration du parc nécessite en plus de cette protection une conscience des visiteurs et le respect de ces endroits.

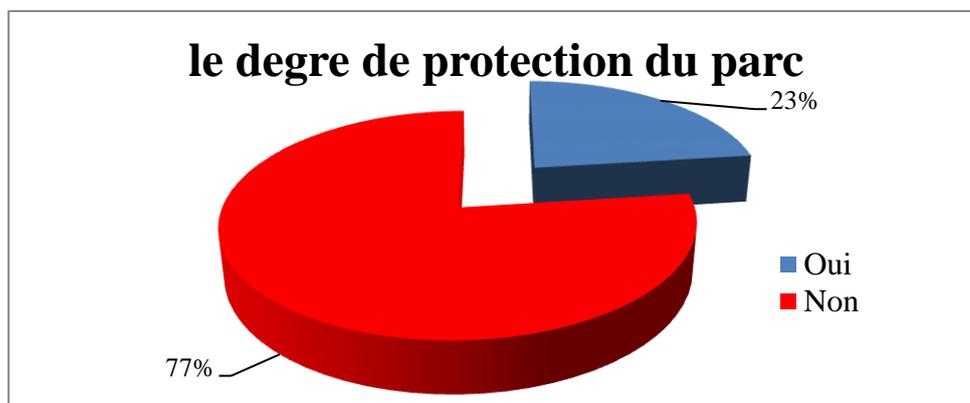


Figure n°23 : Degré de protection.

3-12. Effet du tourisme sur le parc national

Il est certainement que le tourisme quelque soit sa forme à un effet positif, comme il a un effet négatif, car les différentes activités anthropiques engendrent la diminution et la destruction de la diversité faunistique et floristique.

L'analyse de notre échantillon montre que 73% de visiteurs jugent que le tourisme dans le parc national à un effet bénéfique. Il permet la création d'emploi dans les milieux ruraux, dont il favorise le développement de l'économie, aussi le tourisme avec son rendement financier, permet le maintien et la sauvegarde des espaces à l'état naturel.

En revanche, 27% de visiteurs pensent que le tourisme dans les parcs à un effet négatif, car s'il n'est pas contrôlé, il induit la perte de la vocation des parcs et la destruction de la nature, comme l'indique Bonnefouk (1990), cité par Riambau Farre, (1993) "le développement touristique est une raisons de menace de la nature", peuvent provoqué des dégâts est peuvent menacer la biodiversité.

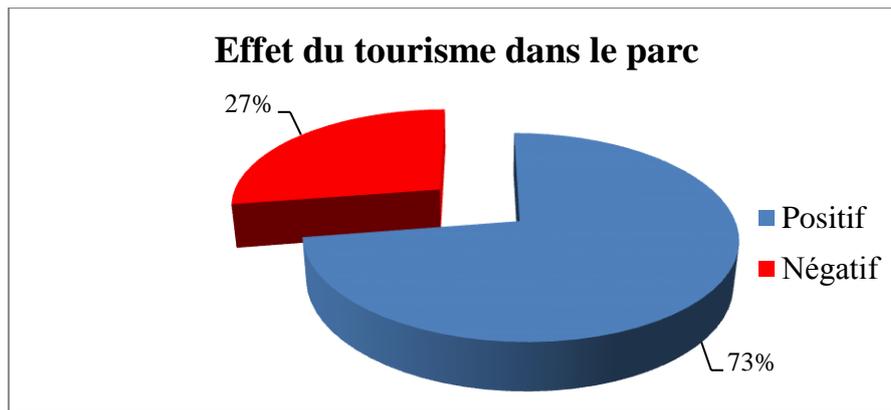


Figure n° 24 : L'effet du tourisme dans le parc.

3-13. Connaissance de la réglementation

Un nombre considérable de personnes interrogées (73%) ne connaissent pas la réglementation qui s'applique dans le parc, suite à un manque d'information et de sensibilisation, de plaque signalétique et guide et de gardiennage sur les lieux de visites, soit au manque d'intérêt qui port cette dernier. Les visiteurs interrogés ont exprimés le besoin de comprendre, ils souhaitent connaître la réglementation de l'espace fréquenté, donc des explications et indications sont indispensables pour la protection de la nature.

La réglementation apparait comme une nécessité incontournable pour une bonne partie des visiteurs qui semblent particulièrement sensibilisés à la protection. Soit 27% des visiteurs interrogés connaissent l'existence de la réglementation mais qui n'est pas appliquée avec assez de rigueur. La présence de réglementation n'a donc pas antagoniste aux yeux des visiteurs, avec une nature authentique, elle est avant tout un moyen de protection de la nature et de la préservation d'un aménagement excessif. Paradoxalement la réglementation et la présence des panneaux constituent un moyen pour respecter l'authenticité naturelle.

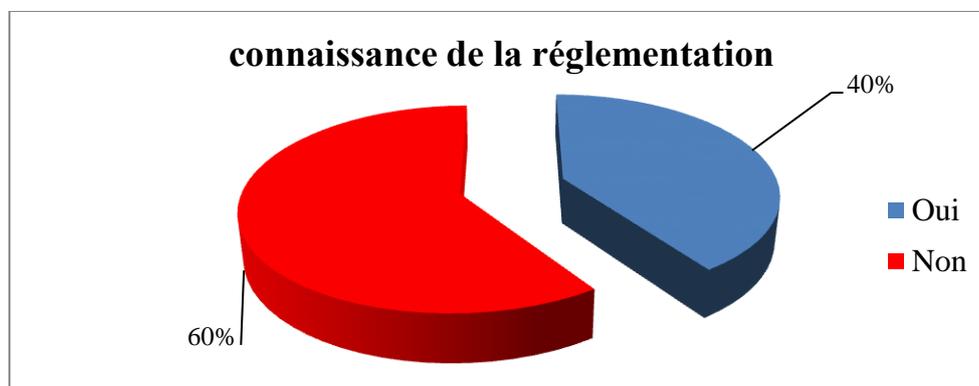


Figure n° 25 : Connaissance d la réglementation.

Nous avons relevés une supériorité au non-respect de la réglementation du parc, ainsi que nous l'avons vu, le Parc National du Djurdjura est ouvert au tourisme conformément à sa catégorie. Cependant, nous avons pu nous rendre compte que les conditions dans lesquelles s'effectuent cette ouverture nécessitent quelques réajustements tant en matière de prise en charge du public sur le terrain, qu'en ce qui concerne le respect de la réglementation au sein du parc.



LEGENDE

-  Limites wilaya
-  Limites officielles Parc National du Djurdjura
-  Limites des secteurs de conservation

-  Bois
-  Jardin
-  Broussaille
-  Plantation



Carte de localisation de quelque site paysagère du Parc National du Djurdjura

Conclusion

Conclusion

A la lumière de notre travail, nous avons procédé à l'identification des sites écotouristiques présents dans le parc national du Djurdjura, d'où chaque secteur a un nombre de site d'importance écotouristique ; le secteur de Tikjda est représenté par le plus grand nombre de sites et qu'il est le plus fréquenté par les visiteurs.

Dans notre étude, on a trouvé 20 sites écotouristique parmi l'un des sites qui se trouve au niveau des cinq secteurs du parc, ce secteur de Tikjda qui est représenté par la cédraie de Tigounatine, les pelouses de Boussouil, ainsi que le gouffre du même site (Aswel) et le lieu de culte et pèlerinage (Mimouna). Le secteur de Tala Rana représenté par le haut sommet de la chaîne du Djurdjura avec 2308 m, qu'est le pic de Lalla Khedidja, la forêt relique de cèdre et chêne vert du Tala Rana et la source du Singe. Le secteur de Tala Guilef aussi représenté par une grande forêt, la cédrie de Bou Djurdjura, la vallée de Bouadhou, le pic du cèdre, la source de Tinzert et le gouffre d'Ifri El Varoudh. Le secteur d'Ait Ouabane, représenté par la réserve d'Ait Ouabane, la grotte du Macchabée, Thaltat (Main de Juif) et le massif d'Akouker. En fin le secteur de Tirourda, représenté par une cédraie, une source de Ain Zebda et le pèlerinage d'Azrou N'Thor.

Parallèlement, et d'après les résultats obtenu, on a trouvé la cédraie de Tigounatine, et le plateau d'Aswel, sont les sites les plus attirants et les plus visités, car ils sont accessibles par les voies routières, ils sont pourvus d'infrastructure d'accueil assurant l'hébergement.

L'étude de la fréquentation touristique dans le parc national du Djurdjura, nous a permis de connaître le type de visiteurs et de fréquentation. Ainsi que la catégorie de niveau d'instruction, les universitaires occupent une place importante, ces espaces naturels sont associés à des temps de repos ainsi que la recherche scientifique, la proximité à un impact très fort sur la fréquentation. La zone d'attraction du parc apparait donc plus proche que celle de l'ensemble des autres départements.

L'analyse de notre enquête indique que la plus part des visiteurs interrogés viennent des régions limitrophes, alors que les visiteurs de Bejaia, Boumerdes, des Autres willayas, sont très faiblement représentés. Dans cette analyse la possession d'un véhicule personnel a vue influence sur l'accé aux différents sites du Parc. La part importante des visiteurs du parc national du djurdjura effectuée des sorties avec des amis d'une journée entière, surtout en saison printanière pour contempler le paysage ainsi que les conditions climatiques favorables.

Nos observations et résultats montrent que le parc national du Djurdjura par son calme, ses richesses faunistique et floristique, son patrimoine culturel et historique constitue un milieu de détente et de loisir pour les touristes.

La notoriété de la réglementation est assez faible. Nous avons décelé au cours de notre enquête un besoin d'information au niveau des visiteurs interrogés. La réglementation apparait comme une nécessité incontournable pour les visiteurs qui semblent particulièrement sensibilisés à la protection.

La grande part des visiteurs sondés déclarent que le tourisme à un effet positif au sein du parc, il permet la modernisation des mentalités, le développement de nouvelles aptitudes, le maintien de la culture et la création d'emplois. Le secteur du tourisme est appelé à la conservation des ressources naturelles et culturelles dont il dépend et à réparer et restaurer tout dommage. La croissance prévisible du tourisme nous porte à croire que sans changement significatif le tourisme sera plus dommageable dans le futur.

Cet état de fait pourrait constituer un appel aux responsables du parc quant à la prise en charge de ce public. Dans cet ordre d'idée on pourrait envisager la présence sur le site des moniteurs spécialisés dans la vulgarisation et l'orientation des visiteurs quant aux notions écologiques nécessaires et à la promotion touristique et à la conservation de la nature. De plus des conférences sur l'écotourisme pourrait être proposée au public pour enrichir les connaissances de ce dernier et de permettre une meilleure sensibilisation des touristes.

Références bibliographiques

- ABED, D. (1984).** Etude de la végétation de la réserve clôturée à Tala Guilef. Mémoire d'ingénieur en Agronomie, Université de Tizi Ouzou. 100p.
- ANONYME, B. (1998).** Plan de gestion du parc national du djurdjura. 12p
- ANONYME, C. (2004).** Pour savoir plus sur les enquêtes statistiques. Office Fédéral de la Statistique. Neuchâtel. 16p.
- BOUHERAOUA, H. (1992).** Contribution à l'étude phytosociologie des groupements végétaux de la forêt du Djurdjura (Tala Guilef, Djurdjura occidental). Thèse D'ingénieur Agronome, Université De Tizi Ouzou. 100p.
- BENMOUFFOK, N. (1996).** Relation sol- végétation dans la cédraie à faciès punis nigra du massif centrale du Djurdjura (Algérie). Congrès D'environnement Et Climat. Italie(Rome). p 1-11.
- BELLAHCEN, O. & BESADE, F. (1999).** Contribution à l'étude de la relation sol végétation de la partie Nord du Djurdjura (région de Tala Guilef). Thèse en D'ingénieur Agronome, Université de Tizi Ouzou. 51p.
- BADET, J. (2004).** Enquête sur la diversité ethnique : méthodologie et qualité des données.
- BELAYADI, Y & BELMIHOUB, S. (2009).** Contribution des parcs nationaux dans le développement de l'écotourisme en Algérie cas du : parc national du Djurdjura. Mémoire De Fin D'étude Pour L'option De La Licence En Gestion Hôtelier Touristique. École National Supérieur Du Tourisme. p103.
- BOUTAFENOUCHE, S. (2011).** Littoral Jijel entre impératifs du développement touristique et préoccupations environnementales. Mémoire De Magistère Architecture Et Environnement, Ecole Polytechnique D'architecture Et D'urbanisme Alger. p18-28.
- BENAMAR, A. & GEUNINECH, S. M. (2012).** Le tourisme d'affaire, Mémoire De Fin D'études Pour L'obtention Du Diplôme D'architecte D'état, Université Abou Ba Bekr Belkaid– Tlemcen. p23-28.
- BOUDALI, A. & FALHI, Y. (2015).** L'impact de la traduction sur le tourisme cas de la région de Tlemcen. Mémoire De Master, Université Abou Bekr Belkaid Tlemcen. p11-43.

CHALABI, B. (1980). Etude écologique, andrologique et dendrométrique du pin noir algérien (*pinus nigra*) a Tikjda (Djurdjura). Diplôme d'Ingénieur en Agronome, Université (El Harrach) Alger. 87p.

CHABBI, K. (2012). Essai d'exploitation de l'écotourisme dans la commune de chetaibi. Mémoire Du Diplôme De Magister .Faculté Des Science De La Terre, Département D'aménagement .Université Badji Mokht Annaba. p139.

DERRIDJ, A. (1990). Etude des populations de *Cédrus Atlantica* en Algérie. Thèse. Doctorat En Science De L'environnement. Université Paul Sabatier Toulouse, 288p.

DIEUDONNE, A. A. (2008). Les stratégies marketing de l'office national du tourisme pour valoriser le tourisme en république démocratique du Congo .Institut Supérieur De Commerce Graduat En Sciences Commerciales.p25-45.

DOMINIC, L. (2011). Conservation, aires protégées et écotourisme : des enjeux de justice environnementale pour les communautés voisines des parcs. Thèse Présentée Dans Le Cadre Du Programme De Doctorat En Développement Régional En Vue De L'obtention Du Grade De Philosophie Docteur, Université Du Québec À Rimouski.p38-48.

DERRAS, W. (2015). Traduction publicitaire cas de l'hôtel renaissance Tlemcen. Mémoire De Fin D'étude, Université Abou Bekr Belkaid-Tlemcen.p15-25.

HADDAD, N. & FRIOUI, M. (2006). Les déterminants du choix stratégique de l'entreprise touristique en Tunisie. Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de Tunis, Université d'El Manar.2006.p141.

HAROUAT, F. Z. (2012). Comment promouvoir le tourisme en Algérie. Mémoire Présenté En Vue De L'obtention D'un Magister En Marketing Des Services, Université Abou Bekr Belkaid Tlemcen.p149.

JONATHAN, T. (2003). Écotourisme et développement durable. Santé et environnement [en ligne]. Vol, 4, 1, p11.

KHIDAS, K. (1998). Distribution et norme de sélection d'habitat chez les mammifères terrestre de la Kabylie du Djurdjura. Thèse de Doctorat en biologie, Université de Tizi Ouzou .235p.

KROUCHI, F. (1989). Les activités réglementées dans les parcs nationaux : approche à travers l'exemple de parcs national du Djurdjura. Mémoire d'Ingénieur en Agronome, Université de Tizi Ouzou. 210p.

KERFI, S. & TIMOUCHE, L. (2004). Evaluation de la pression touristique dans le parc national du Djurdjura. Mémoire d'Ingénieur en Agronome, Université de Tizi Ouzou. 110p.

KHATI, O. M. (2013). Les circuits touristiques, outils de valorisation des Ressources d'un territoire : cas de la wilaya de Tizi-Ouzou .Mémoire De Master Académique En Sciences Economiques, Option : Développement Local, Tourisme Et Valorisation Du Patrimoine, Université mouloud Mammeri Tizi Ouzou. p149.

LARBAS, S. (1998). Biologie et écologie de la mangouste en Kabylie du Djurdjura. Thèse de Magistère en biologie et écologie des populations, Université de Tizi Ouzou. 120p.

LAOUDJ, H. & DADI, T. (2003). Approche socio- économique de l'activité pastorale au parc national du Djurdjura. Mémoire d'ingénieur en Agronome, Université de Tizi Ouzou, 50p.

LOUNACI, A. (2005). Recherche sur la faunistique, écologie et la biogéographie de micro invertébré des cours d'eau du Kabylie .Thèse de Doctorat En Biologie, Université de Tizi Ouzou .209p.

MEBARKI, M.2001. Etude hydrobiologie de trois réseaux hydrographique du Kabylie (Parc National Du Djurdjura). Thèse de Magister En Biologie, Université Tizi Ouzou.108 p.

MICHEL, G.M. (2008). Promouvoir le tourisme solidaire en France l'émergence d'une nouvelle offre de voyages éthiques dans le secteur touristique face à ses défis. Magister : Médiation et Ingénierie Touristique et Culturelle des Territoires, Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle.p109.

MESSAOUDI, F. (2013). Impact de l'attractivité du tourisme balnéaire sur le développement urbaine du littoral de la wilaya de Tizi-Ouzou (cas de la daïra de Tigzirt). Mémoire En Vue De L'obtention Du Diplôme De Master Académique, Université Abou Ba Bekr Belkaid–Tlemcen.p112.

QUEZEL, P. (1957). Peuplement végétal de haute montagne de l'Afrique de Nord. Ed. Paul Chevalier. Paris. 449p.

SAYAH, C. (1988). Comparaison faunistique entre quatre stations dans le parc national du Djurdjura (Tikjda). Mémoire d'Ingénieur en Agronome. Université (El Harrach), Alger .124p.

SINGLY, F. (2001). L'enquête et ses méthodes : les questionnaires. Ed. Nathan. Paris, 126p

SELOUA, G. (2007). Tourisme et développement durable : quelles conjugaisons : Cas du Maroc. Université du Littoral Côte d'Opale - Docteur En Sciences Economiques.145p.

TAFER, M. & ZERGANE, R. (1994). Contribution à l'analyse phytosociologie et structural de la série de *Cedrus Atlantica* de la forêt De Tikjda (Versant Méridional Du Djurdjura) .Mémoire d'Ingénieur en Agronome. Université de Tizi Ouzou.120p.

TOURAB, A. (2012). Approches d'un système de composantes industrialisées pour la réalisation d'équipement de loisirs. Mémoires De Magister Rationalisation Et Développement Des Systèmes Constructifs Industrialisés, Université Mohamed Chérif Messaadia- Souk Ahras .p1-13.

TALEB, A. & BENDIAB, Z. (2015). L'écotourisme comme domaine d'application de la traduction. Master : Traduction, tourisme et patrimoine culturel, Université Abou Bekr Belkaid Tlemcen.p62.

Références bibliographiques

Annexes

Annexe n° 1 :

Tableau n° 1 : les Communes et villages de l'emprise territoriale du parc national du Djurdjura (ENVI-CONSULT, 2012), (Source : PND).

Versants	Communes	Villages
Nord (Tizi Ouzou)	Boghni	Ighzer Nchebel, Ait Ali, Mahbane, Maala, Eivjellilen
	Assi Youcef	Ait el Hadj, Ait Hidja, Ait el Kacem, Ait Houari, Ait Agoun
	Ait Bouadou	Ibadissen, Ait Oulhadj, Ait Djemaa, Ait Irguène
	Agouni Gueghrane	Taguemount, Tinessouine, Thighouza, Ait el Kaid, Taourirt
	Ait Boumahdi	Ait Aggad, Timeghras, Tiroual, Ait Abdellali, Ait Boumahdi
	Ouacif	Tiguemounine
	Iboudrarene	Ait Allaoua, Darna, Tala n'Tazert, Bouadnane
	Akbil	Ait Ouabane, Ait Meslaine, Akaoudj, Aourir Ouzemour
	Abi Youcef	Tizi Oumalou
	Iferhounene	Tirourda, Soumeur
Yatafène	Ait Daoud	
Sud (Bouira)	Taghzout	Hallouane, Merkalla, Tizi Ilghis
	Bechloul	Assameur, Hagga, Bou Izamarène, Ilmatène, Boukalmane
	Haizer	Ait Allouane, Ait Khrouf, Indjarène, Tanagouth, Bouyahia

	El Esnam	Ain Isli, Ait Hagoune, Thighremt, Tikjda
	Ait Laziz	Ichetoubène
	Aghbalou	Bahalil, Takerboust, Seloum
	Saharidj	Mzarir, Illiten, Beni Hammad, Belbarra, Ait Ali, Outhmin, Iouakourène
	El Adjiba	Agoulal, Islane, Takka, Taourirt, Amalou
Total	19	68

Annexe N° 2 :

Tableau n° 2 : les moyennes mensuelles des températures en (°c) des 4 stations pour la période 1995-2010 (Source : PND).

Moins	Tikjda	Tala Rana	Tala Guilef	Ait Ouabane
Janvier	3.78	4.175	2.95	1.45
Février	4.43	4.905	9.2	6.35
Mars	7.08	8.34	1.04	10.1
Avril	9.58	10.68	14	14.1
Mais	14.08	15.35	11.84	15.75
Juin	19.33	20.75	22.8	21.3
Juillet	22.93	24.03	21.1	26.35
Aout	22.63	23.78	21.6	25.45
Septembre	18.18	19.45	16.35	22.1
Octobre	14.13	15.83	10.35	15.5

Novembre	8.03	8.565	3.5	9
décembre	4.625	5.285	0.225	6.15

Tableau n° 3 : Les moyennes mensuelles des précipitations en (°c) des 4 stations pour la période 1995-2005 (Source : PND).

Moins	Tikjda	Tala Rana	Tala Guilef	Ait Ouabane
Janvier	206.8	162	256.1	265
Février	121.4	88.9	166.5	207
Mars	120.7	104.7	148.6	154
Avril	120.7	94.6	184.8	143.3
Mais	97.67	71.1	132.7	159.3
Juin	24.75	13.7	26.19	60.5
Juillet	7.6	7.5	14.99	7.5
Aout	30.71	23.3	32.4	24.5
Septembre	83.86	69.6	82.49	87.3
Octobre	98.39	86.6	127.2	195
Novembre	158.4	125	193.5	271
décembre	188.6	196	290.4	219

Annexe n°3 :

Tableau n° 4 : Surface des unités écologiques du PND calculées par le SIG (ENVI-CONSULT, 2012), (Source : PND).

Code PND	Unités Ecologiques	Surface (ha)	Taux (%)
1	Cédraies	2464	12,42
2	Pinède à Pin noir	2	0,01
3	Junipéraie à Sabine	1	0,01
4	Chênaie verte	2394	12,07
5	Maquis de Chêne vert	1698	8,56
6	Subéraie	33	0,17
7	Ripisylves	14	0,07
8	Pelouses et pâturages	6163	31,06
9	Falaises et escarpements rocheux	767	3,87
10	Reboisement de cèdre	39	0,2
11	Cultures	66	0,33
12	Erablière	9	0,05
13	Formation à Laurier noble	26	0,13
14	Surface nue	6164	31,07
	Surface totale du PND	19840	100

Annexe n° 4 : Quelques espèces végétales du Djurdjura

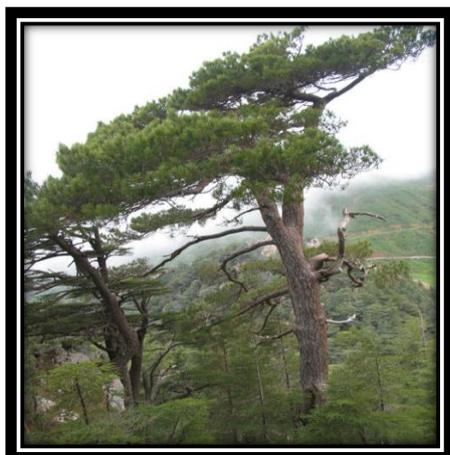


Photo n° 1 : *Pinus nigra* (Source : PND).



Photo n° 2: *Cedrus atlantica* (Source: PND).



Photo n° 3: *Quercus ilex* (Source: PND)



Photo n° 4: *Juniperus sabina* (Source: PND)



Photo n° 5: *Astragalus armatus* (Source : PND)



Photo n° 6: *Bupleurum spinosum* (Source: PND)



Photo n° 7: *Genista tricuspidata* (Source: PND).



Photo n° 8: *Carlina corymbosa* (Source: PND).



Photo n°9: *Ilex aquifolium* (Source: PND).



Photo n°10: *Berberis hispanica* (Source: PND).



Photo n° 11 : *Rosa canina* (Source : PND).



Photo n° 12 : *taxus bacata* (Source : PND).

Annexe n° 5 :

1. **Tableau 6** : Liste des espèces de mammifères recensées dans le Parc National du Djurdjura, (Source : PND).

famille	espèce	Nom commun
Félidés	<i>Felis serval</i> *	<i>Serval</i>
	<i>Felis Caracal</i> *	<i>Lynx caracal</i>
	<i>Felis sylvestris</i> *	<i>Chat sauvage</i>
Hyénidés	<i>Hyena hyena</i> *	<i>Hyène rayée</i>
Cercopithécidés	<i>Macaca sylvanus</i> *	<i>Singe Magot</i>
Canidés	<i>Canis aureus algirensis</i>	<i>Chacal doré</i>
	<i>Vulpes vulpes</i>	<i>Renard roux</i>
Mustélidés	<i>Mustella nivalis</i> *	<i>Belette</i>
Viverridés	<i>Herpestes ichneumon</i> *	<i>Mangouste</i>
	<i>Genetta genetta</i> *	<i>Genette</i>
Suidés	<i>Sus scrofa</i>	<i>Sanglier</i>
Hystriéidés	<i>Histrix cristata</i> *	<i>Porc-épic</i>
Erinnaceidés	<i>Erinaceus algirus</i>	<i>Hérisson</i>
Léporidés	<i>Lepus capensis</i>	<i>Lièvre brun</i>
Muridés	<i>Apodemus sylvaticus</i>	<i>Mulot sylvestre</i>
	<i>Rattus norvegicus</i>	<i>Surmulot</i>
	<i>Rattus rattus</i>	<i>Rat noir</i>
	<i>Lemniscomys barbarus</i>	<i>Rat rayé</i>

	<i>Mus musculus</i>	<i>Souris grise</i>
	<i>Mus spretus</i>	<i>Souris sauvage</i>
Gliridés	<i>Eliomys quercinus</i> *	<i>lérot</i>
Soricidés	<i>Crocidera rusula</i>	<i>Musaraigne à musette</i>
Rinolophidés	<i>Rhinolophus hipposideros</i> *	<i>Rhinolophe petit fer à cheval</i>
	<i>Rhinolophus ferrumequinum</i> *	<i>Grand rhinolophe</i>
Vespertilionidés	<i>Eptesicus serotinus</i> *	<i>Serotine commune</i>
	<i>Myotis nattereri</i> *	<i>Murin de natterer</i>
	<i>Pipistrellus kuhli</i> *	<i>Pipistrelle de Kuhl</i>
	<i>Pipistrellus pipistrellus</i> *	<i>Pipistrelle commune</i>
	<i>Hypsugo savii</i> *	<i>Vespere de savi</i>
	<i>Plecotus sp</i>	<i>Oreillard gris</i>
	<i>Plecotus teneriffae</i>	<i>Oreillard de Tenerife</i>
	<i>Myotis maghrebae</i> *	<i>Murin du Maghreb</i>
	<i>Barbastella barbastellus</i>	<i>Barbastelle d'Europe</i>
Molossidés	<i>Tadarida teniotis</i> *	<i>Molosse de cestoni</i>

2. Quelques espèces de la faune du Djurdjura



Photo n° 13 : *Macaca sylvma* (Source : PND).



Photo n° 14 : *felis silyestris* (Source : PND).



Photo n° 15 : *Hyena hyena* (Source : PND).



Photo n° 16 : *Apodemus sylvaticus* (Source : PND).



Photo n° 17 : *ammotragus larvia* (Source : PND).

Annexe n° 6 : Quelques espèces d'avifaune du Djurdjura



Photo n° 18 : *Percnoptère d'Égypte* (Source : PND). Photo n° 19 : *gypaète barbu* (Source : PND).



Photo n° 20 : *Buse féroce* (Source : PND).



Photo n°21 : *épervier d'Europe* (Source : PND).



Photo n° 22 : *Hibou grand-duc* (Source : PND).



Photo n° 23 : *Chouette Hulotte* (Source : PND).

Annexe n° 7 : le sport de montagne du Djurdjura



Photo n° 26 : Le ski de vitesse (Source : PND).



Photo n° 27 : le ski de fond (Source : PND).



Photo n° 28 : Le ski de randonnée (Source : PND).

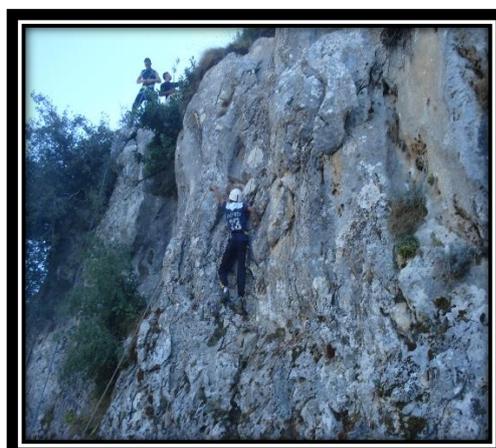


Photo n° 29 : l'alpinisme (Source : PND).

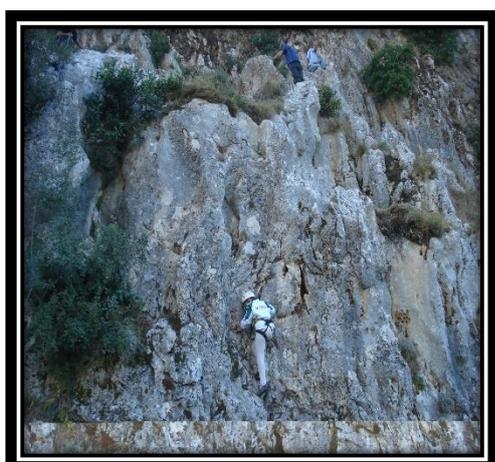


Photo n° 30 : L'escalade (Source : PND).



Photo n° 31 : le parapente (Source : PND).

Annexe n° 8 : Paysages naturel du Djurdjura

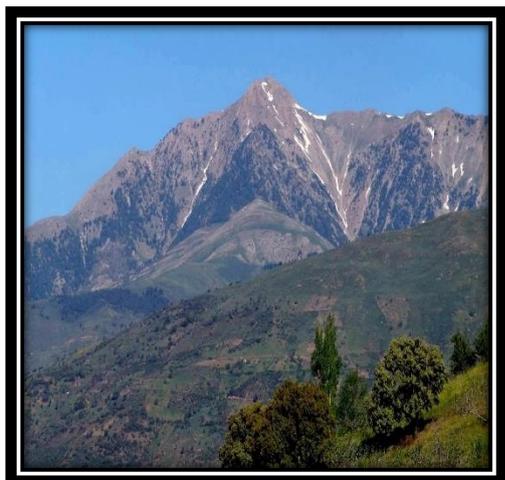


Photo n° 32 : La chaîne de Djurdjura (Source : PND).



Photo n° 33: Thabourth lainsier (Source: PND).



Photo n° 34 : La forêt d'oued Sahel (Source : PND).



Photo n° 35 : Thala Oumadhag (Source : PND).



Photo n° 36 : Djurdjura en neige (Source : PND).



Photo n° 37 : La Pointe Reynier 2185 m (Source : PND).



Photo n°38 : L'Azrou ou Gougane 2158 m (PND).



Photo n° 39 : Ras Timedouine 2305 m (PND).



Photo n°40: Ifri El Varoudh (Source : PND)



Photo n° 41 : L'Issig issig ou pic Pressoir, 2102 m
(Source : PND).



Photo n° 42 : Aine Zebda (Source : PND).



Photo n° 43 : Ifri Macchabée (Source : PND)

Annexe n° 9 : le Questionnaire :

1- Est-vous de la région proche du parc ? Oui/Non

Si non, précisez sa localité

2- Connaissez-vous le parc national du Djurdjura ? Oui/ Non

3- Avez-vous déjà visité le parc ? Oui/Non

4- Combien de temps a duré votre visite?

La matinée/Après-midi/Passez la nuit/la journée entière

5- Quelle le moyenne de transport utilisé ? Voiture/Bus/Moto/A pied

6- Nombre de visites déjà effectuées ?

Première fois/Deux fois/Quelque fois/Plusieurs fois/habitue

7- Quelle est la saison préférée pour visiter le parc ? Printemps/Eté/Automne/Hiver

8- Est-vous au parc pour un but touristique ? Oui/Non

Si non, spécifiez

Si oui quel site préfère-t-il visité le plus au parc

9- Fréquentez-vous le parc?

Souvent/quand l'occasion se présente/Week-end/les vacances/Rarement/les jours Fériés.

10- Jugez-vous ses connaissances sur le parc ?

Médiocres/Moyennes/Bonnes/Très bonnes

11- Est-vous intéressez par des visites guidées et randonnées payantes organisées par le parc ou par autres parties ? Oui/Non

12- Est-il intéressé de pratique un sport de montagne ? Oui/Non

Si oui lequel

13- Savez-vous que ce milieu est protégé ? Oui/Non

14- Connaissez-vous la maison ou un point d'accueil du parc ? Oui/Non

15- Connaissez-vous la réglementation qui s'applique dans le territoire du parc ? Oui/Non

16- Quelle est la mission du parc ?

Protéger les ressources naturelles/Tourisme/la protection et tourisme

17- Quelle sont les moyens utilisés pour connaître le parc ?

Média/Famille/Amis/Excursion/Sortie pédagogique

18- Le parc national du Djurdjura est un site classé au niveau ?

Local/National/International

19- Est-ce que vous êtes intéressés par le tourisme de la montagne (Djurdjura) ?

Oui/Non

20- Quel est l'endroit le plus attirant (spécifié) ?

21- Est-ce que vous êtes visités les forêts du parc ? Oui/Non

Si oui, lesquelles

22- Quelles la forêt la plus attirante

23- Il existe un lac au niveau du parc, elle est visitée déjà ? Oui/Non

Si oui, pour quelle raison ?

24- Fréquentez-vous ces endroits ? Grottes/Gouffres/Sources/Pelouse/Loisir

Spécifiez avec les noms si possibles

25- Est-ce que vous êtes connue d'autre endroit, lesquelles

26- Quel est l'effet du tourisme sur le parc ? Positif/Négatif /Néant

27- Est-ce que les visiteurs respectent les plaques signalétiques ? Oui/Non

28- Avez-vous déjà vu quelqu'un ?

Jeter ou casser des emballages de bières ou d'autres déchets/Couper des arbres/Poser des pièges/Nourrissage du faune

29- En partant a-t-vous laissé ses déchets sur place ? Oui/Non

Si non, pourquoi ?

30- Que vous pensez de la création d'une boutique du parc pour vente de posters, teeshirt, brochures, porte-clés et autres souvenirs du parc ? Oui/Non

Si oui lequel ?

31- Fréquentez-vous d'autres parcs nationaux ? Oui/Non

Si oui, les quels

32- Votre proposition pour améliorer le tourisme de la nature sur le Parc National du Djurdjura.

Résumé

L'industrie du tourisme est devenue de nos jours, dans de nombreux pays, un secteur fondamental et ce premier plan dans le développement économique et social. L'objectif de ce travail est de montrer les sites écotouristiques du Parc National du Djurdjura. Grâce à l'utilisation des résultats de l'enquête sur le terrain, qui a été menée dans le Parc National Djurdjura de déterminer le profil du touriste et le comportement et relation avec les visiteurs et le parc. Le parc national du Djurdjura est l'un des sites touristiques le plus intéressant, vu son intérêt par la richesse de sa flore, sa faune, monument naturels et les particularités de sa géologie, sa morphologie et son réseaux hydrographique, les endroits les plus attirants sont aswal et Thigzert. La croissance prévisible du tourisme nous porte à croire que sans changement significatif le tourisme sera plus dommageable dans le futur.

Mots clés : Le tourisme, les sites écotouristiques, touriste, le parc national du Djurdjura, le développement économique

Abstract

The tourism industry has become, in many countries, a fundamental and important sector in economic and social development. The objective of this work is to show the ecotouristic sites of the national park of Djurdjura. Through the use of the results of the field survey, which was conducted in Djurdjura National Park to determine the profile of the tourist and behavior and relationship with visitors and the park? The Djurdjura National Park is one of the most interesting tourist sites, due to the richness of its flora, fauna, natural monuments and the peculiarities of its geology, its morphology and its hydrographic network, the most attractive places Are aswal and Thigzert. The predictable growth of tourism leads us to believe that without significant change tourism will be more damaging in the future.

Keyword: Tourism, ecotourism sites, tourist, Djurdjura National Park, economic development.

ملخص

اصبحت صناعة السياحة اليوم في العديد من البلدان قطاع أساسي وهو يؤدي إلى التنمية الاقتصادية والاجتماعية. والهدف من هذه الدراسة العمل هو لإظهار المواقع السياحية البيئية الموجودة على مستوى الحضيرة الوطنية لجرجرة. باستخدام نتائج المسح الميداني الذي اجري في الحضيرة الوطنية لجرجرة، لتحديد هوية السائح، سلوكه وعلاقته بالحضيرة. الحضيرة الوطنية هي احدى مناطق جذبا الاكثر اثارة للاهتمام، وهذا نظرا لثرائها من حيث النباتات والحيوانات والمعالم الطبيعية. وكذا ميزات شبكتها الجيولوجية والمائية وتضاريسها. واكثر المناطق جذبا خصوصا للزوار اسول و تغزرت. النمو المتوقع في قطاع السياحة يقوينا الى الاعتقاد بان اي تغييرات كثيرة ستكون السياحة اكثر ضررا في المستقبل.

كلمات المفتاحية : السياحة, المواقع السياحية البيئية, سياح, الحضيرة الوطنية لجرجرة, التنمية الاقتصادية.

